



Ça m'chicotte

nous rassemble ...



LE JARDIN

LE POLAR DU POTAGER

Drame dans le potager :

Le jardinier s'est fait voler

On lui a tout pris,

Il n'a plus de radis.

L'inspecteur La Binette

Vient mener son enquête :

Il interroge la courgette,

Elle n'est pas dans son assiette.

Le navet n'est pas là,

Toujours au cinéma, celui-là !

- Nom d'un gratin, quel mystère !

S'exclame la pomme de terre.

- Je veux voir un avocat !

Hurle le rutabaga.



Dans le potager, c'est la foire d'empoigne
Quand tout à coup, en pleine macédoine,
Le radis perdu refait son apparition.
Il était parti aux champignons.

– Anne-Lise Fontan



« Qui plante un jardin, plante le bonheur ! »

– Proverbe chinois



Claude Vallières

NOS JARDINS, UN BOUILLON DE CULTURE

Le mot *jardin* évoque des milliers de choses. On l'emploie presque tous les jours, surtout l'été. Mais d'où vient ce mot ? J'ai fait des recherches et me suis perdu devant l'immensité du sujet. C'est captivant de fouiller dans les origines du *jardin*. Apparemment, le jardin serait né en Mésopotamie, il y a environ cinq mille ans, quand l'acclimatation du palmier rendit possible la création d'oasis qui permettaient des zones de végétation afin de maintenir l'humidité nécessaire à la survie de plantes fragiles, de fleurs et d'arbustes d'ornement. On offrait alors la beauté des fleurs aux dieux pour les apaiser... Le jardin était destiné au luxe et au plaisir, et non pas à nourrir les humains.

Une autre racine indo-européenne, *ghorto*, signifiant *enclos*, sert de base de construction au latin *hortus* et au germanique *gard**, dont le sens est *jardin clos*. Je pourrais continuer à vous entretenir de l'évolution du jardin à travers les siècles, mais je vous laisse le plaisir de cultiver votre curiosité horticole.

Chose certaine, à Saint-Cuthbert, le jardin fait partie de nos vies. Parlez-en à Marianne et ses recettes du monde ou à Julie et sa cueillette de calendules pour la pommade et le baume, ou encore à Alexandra pour ses conseils en naturopathie. Vous pouvez offrir des fleurs à Marie-Pier, mais elle en cultive et fait de magnifiques arrangements floraux. Vous connaissez la véritable passion de Reine ? Eh bien oui : les jardins ! Pour Camille du CREL, c'est le temps des récoltes.

Il y a toutes sortes de jardins : de pierre, d'hiver, japonais, potager, fruitier, zen, d'enfants. On a aussi son jardin secret qu'il faut protéger, il y a maintenant une loi pour ça. Tout cela pour vous dire qu'à Saint-Cuthbert, nous avons *Le jardin de chez nous*, de type forêt nourricière, qui appartient à la collectivité et que nous devons cultiver ensemble dès cet automne. La population est d'ailleurs invitée à assister aux conférences sur ce sujet (voir calendrier p. 8).

Parler jardin vous donne la faim ? Ça tombe bien. Nous avons maintenant le Marché de Saint-Cuthbert, qui vous offre l'opportunité d'acheter des produits maraîchers locaux, une belle initiative des Amis de la Chicot de Saint-Cuthbert, sous la direction de Julie, Marie-Pier et Anthony.

Et alors que septembre nous permet d'apprécier la généreuse réponse de la nature à nos efforts, je vous invite tout de même à méditer sur la fragilité de cette belle abondance. À cet égard, le message à *La page de Paul* est d'une cruelle vérité et combien pertinente : *Il y avait un jardin qu'on appelait la terre...* Peut-on encore affirmer cela aujourd'hui ? J'aimerais pouvoir y croire... Et vous ?

* Étymologie : milieu du XII^e de l'ancien français *gart* « jardin », du francique *gard* « enclos », mot germanique à la base de l'allemand *Garten* et de l'anglais *garden*.

SOMMAIRE

- 2- Éditorial
- 3- La page de Paul
- 4- Saint-Cuthbert m'inspire
- 6- Jardin permaculture / bénévoles
- 9- Environnement
- 10- Les Amis de la Chicot
- 11- Le marché de Saint-Cuthbert
- 14- Photo-reportage : la pétanque
- 17- Loi 25 et votre jardin secret
- 18- Le temps des récoltes : CREL
- 19- Les recettes de Marianne
- 20- Chronique naturo'pathique
- 21- La chronique de Julie L.
- 22- **CARTE BLANCHE** S. Lavallée
- 26- Le cohabitat... solution d'avenir
- 30- Culture et patrimoine
 - La Maison des Cageux
 - Cénacle
- 32- Si on chantait ensemble
- 33- J'en appelle à la poésie
- 34- Chronique littéraire
- 36- Mots croisés
- 37-40 Partenaires / nous joindre

« La page de Paul... »



LES JARDINS DE REINE, UNE VÉRITABLE PASSION !

Reine Roberge

Situés en zone forestière, les jardins de Reine Roberge ont de quoi impressionner avec leur judicieux amalgames de plantes potagères, plantes médicinales et fleurs. Leurs aménagements sont le résultat d'un travail acharné de plusieurs années, d'une solide expertise et d'un amour inconditionnel pour l'horticulture. Mais, comment cela a-t-il débuté ?

C'est en 1994 que Reine et son conjoint Serge Ouellet ont décidé de quitter la ville de Sainte-Thérèse pour aller vivre à la campagne. Travaillant tous les deux, ils considéraient qu'ils étaient à la course tout le temps et qu'ils n'avaient pas assez de temps pour profiter de leur vie de famille. Leur fille Émilie était âgée de deux ans et Mathieu, le fils de Reine, avait 10 ans.

Au cours de cette même année, Reine et Serge ont quitté leurs emplois et la petite famille a déménagé à Saint-Cuthbert. Ils n'ont jamais regretté d'avoir pris cette décision. Au début, il y a eu beaucoup à faire. La maison pièce sur pièce avait besoin de rénovations majeures et leur rêve d'autonomie alimentaire exigerait un travail intense de jardinage et d'élevage d'animaux. Tout en travaillant à l'extérieur, Serge a rénové la maison, tandis que Reine a fait ses débuts en horticulture et s'est occupé des animaux. Au fil du temps, ils ont réalisé que ce ne serait pas possible pour eux d'atteindre l'autonomie alimentaire. Ils se sont donc regroupés avec d'autres résidents avec qui, et encore aujourd'hui, ils se sont mis à échanger des produits et des services. Reine a pu alors se concentrer sur le projet qui la passionnait le plus : le jardinage.

Autodidacte, c'est à coup d'essais-erreurs et de nombreuses lectures qu'elle a fait ses premiers pas dans le domaine. Après quelques années, elle s'est inspirée des techniques de l'américaine Ruth Stout qui a révolutionné le jardinage biologique avec sa méthode qui repose sur le fait de couvrir le sol d'une épaisse couche de foin (paillis). Avec une de ses voisines, elle a fréquenté *La société d'horticulture de la Matawini* où elle a beaucoup appris. Elle a aussi suivi un cours de permaculture à Saint-Germain-de-Grantham. Forte des connaissances qu'elle a acquises avec le temps, Reine a adapté les principes de la permaculture à ses besoins et elle obtient de très bons résultats.



Ses jardins sont aménagés en buttes où la terre fertile des allées a été ajoutée et où un épais paillis de feuilles séchées recouvre le tout. Dans les allées, elle a ajouté une bonne couche de copeaux de bois. À chaque année, elle doit ajouter des feuilles sur ses buttes. Elle a besoin d'une grande quantité de celles-ci. Pour ce qui est des allées, après quelques années, les copeaux de bois se désagrègent. Elle

remet ce terreau bien composté sur les buttes et ajoute des nouveaux copeaux de bois dans les allées. **Alors, avis aux intéressés, Reine et Serge se feront un plaisir d'aller chercher vos sacs de feuilles et vos copeaux si vous en avez à donner : 450 835-0159.**



Reine tient à mentionner l'importance de la présence de son conjoint Serge Ouellet dans cette aventure. Toujours là pour l'aider dans les travaux demandant plus de force physique, il l'a beaucoup encouragé dans ses projets. En plus de tout ce qu'il y a à faire pour l'entretien de leur propriété, il s'occupe des ruches où les abeilles, insectes pollinisateurs, font leur part du travail dans les jardins.



Serge Ouellet rêve en couleur avec ses ruches

DOUCE NATURE



Reine prend grand soin de ses plantes médicinales

Lorsque sa fille Émilie a commencé la maternelle, Reine a entrepris des études, en naturopathie. Elle a fréquenté, à temps partiel, *l'École québécoise de naturopathie* à Montréal pendant six ans, au terme desquels elle a obtenu son diplôme de naturothérapeute.

Elle a ensuite travaillé 5 ans à *l'Arc en vrac* de Joliette où elle avait accès à de nombreuses formations dont plusieurs avec la *Clef des champs* qui est considérée comme une importante herboristerie au Québec. Elle a fait partie de la guilde des herboristes. Elle a suivi des cours de transformation des plantes médicinales avec Diane MacKay des Jardins du grand-portage à Saint-Didace.



En 2008, Reine achète le magasin *Douce nature* de Berthierville. Pendant douze ans, elle a tenu son entreprise d'aliments de santé et de suppléments naturels tout en partageant avec sa fidèle clientèle ses connaissances en matière de santé. Elle a fermé Douce Nature en 2020 et a déménagé une partie de son inventaire à la boutique *Les bricoleuses* où elle a travaillé un peu plus de deux ans avant de prendre sa retraite.

SAINT-CUTHBERT

Dès leur arrivée, il y aura bientôt trente ans, la famille de Reine a été bien accueillie à Saint-Cuthbert. Ils n'ont jamais senti qu'on les considérait comme des intrus de la ville qui débarquaient à la campagne. Leurs deuxièmes voisins, M. Edgard Bibeau et son épouse, ont été d'une gentillesse exceptionnelle avec eux. Ils les ont beaucoup aidé. Au fil du temps ils se sont bien intégrés et ont développé de fidèles amitiés.

Reine constate que depuis la fondation du comité Les Amis de la Chicot et par la suite, de l'organisme Les Amis de la Chicot de Saint-Cuthbert, il s'est développé un sentiment d'appartenance remarquable. Cela a permis à plusieurs personnes de se connaître et de se rassembler dans des projets et des activités communautaires. Par exemple, *Le Rendez-vous au cœur du village*, les *Marchés de l'été de Saint-Cuthbert* et le *Marché de Noël Envoyons d'avant!* sensibilisent à l'achat local. Reine est de plus en plus consciente de l'importance du commerce de proximité. Elle considère qu'il faut encourager ces personnes qui sont nos voisins, notre relève.

L'implication sociale fait aussi partie de la vie de cette citoyenne. Elle a siégé au sein du conseil d'administration du comité Les Amis de la Chicot. Elle a fait partie du tout premier comité du *Ça m'Chicotte*. Elle s'est aussi impliquée ponctuellement, comme bénévole, dans plusieurs événements de notre collectivité. Dans le but de partager son expérience en horticulture avec ses concitoyennes et concitoyens, elle s'est récemment jointe au comité Les Pouces verts.

En parlant de sa vie dans notre municipalité, Reine Roberge s'exclame spontanément : « L'esprit communautaire de Saint-Cuthbert, c'est vraiment génial ! »



Les différentes étapes à effectuer pour compléter les travaux au jardin en permaculture se poursuivent afin que le terrain soit prêt à être ensemencé en octobre. Nous avons besoin de la participation de la population pour cette étape cruciale afin que ce projet municipal soit une réussite. Voir à la page suivante pour vous s'inscrire à cet effort collectif.

À Saint-Cuthbert, on travaille ensemble pour offrir à nos enfants ce jardin de chez nous.



Lors du passage des machineries sur le terrain où se feront les plantations, des roches ont été déterrées. Toutes les roches ont été ramassées pour faciliter la croissance des plantes lors de la plantation cet automne des herbacées, des arbres et des arbustes.



La construction de l'abri pour la classe nature est complétée. Un panneau électrique et des prises de courant ont été installés sur la structure de l'abri.



Un système d'aération a été installé dans la remise du jardin. Ce système achemine de l'air dans l'étang à trois endroits afin d'améliorer la qualité de l'eau. On peut apercevoir les bouillons causés par l'air à la surface de l'eau.



Une pergola a été installée d'où l'on peut admirer l'ensemble du jardin.

Ce projet bénéficie d'une aide financière du gouvernement du Québec tirée du programme Climat municipalités – Phase 2 et rejoint les objectifs du Plan pour une économie verte 2030.



NOUS AVONS BESOIN DE BÉNÉVOLES pour les travaux d'aménagement en septembre et en octobre 2023



Ce grand jardin communautaire de type forêt nourricière, situé dans le parc municipal aux abords de la rivière Chicot, sera accessible à toute la population et **les récoltes seront offertes gratuitement aux gens.**

**Les bénévoles de l'équipe de travail
du *Jardin de chez nous* ont besoin de vous !**

IL Y AURA BEAUCOUP À FAIRE :

Septembre : aménagement des aires de plantation et des sentiers
Octobre : plantation de 480 arbres et arbustes ainsi que 4500 herbacés

Plus nous serons nombreux, plus vite le travail se fera.

**Téléphonez-nous pour vous inscrire
450 836-7828 / 450 836-4852 poste 3302**



**LA MUNICIPALITÉ DE SAINT-CUTHBERT ET
"LE JARDIN DE CHEZ NOUS"**
VOUS INVITENT À UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES
EN LIEN AVEC LA PERMACULTURE
AU CHALET DES LOISIRS (PAVILLON RICHARD-LAUZON)



Les dimanches à 14:00
Gratuit - Bienvenue à tous!

FRANÇOIS BEAUVAIS
(PERMACULTEUR)
FERME BEAUVAIS

Atelier: Monsieur Permaculture vous invite
à une initiation à la permaculture

Date: 20 août 2023



YVES GAGNON
(JARDINIER ÉCOLOGIQUE)
LE JARDIN DU GRAND PORTAGE

Atelier: La récolte et la conservation
des fruits, des légumes et des herbes

Date: 15 octobre 2023

CÉCILE TARTERA
(AGRONOME)
ADAPTERRE

Atelier: Diversité et coopération au jardin

Date: 24 septembre 2023



YVAN PERREULT
(EXPERT EN PFNL)
AU JARDIN DES NOIX

Atelier: Comestibles nordiques vivaces
à aménager dans un jardin en permaculture

Date: 12 novembre



JUSTINE DE VALICOURT
(CHEF ET PERMACULTRICE)
LES COLIBRIS, ENTREPRISE PERMACOLE

Atelier: Cuisiner pour l'humanité

Date: 1 octobre 2023



DANIEL LACHANCE
(INGÉNIEUR FORESTIER)
LE CHÊNE AUX PIEDS BLEUS

Atelier: Conception d'une grande terre
nourricière, de la prairie à la forêt

Date: mars 2024 (journée à confirmer)



**Le marché de Noël de Saint-Cuthbert
sera de retour!**



Dimanche 26 novembre 2023



Environnement...



**C'EST EN PHOTOS QUE JE VOUS OUVRE LES PORTES
DE MON JARDIN. IL DÉBORDE DE COULEURS,
DE FLEURS ET D'ODEURS ENIVRANTES.**

– Anonyme



Il y avait un jardin

C'est une chanson pour les enfants
Qui naissent et qui vivent entre l'acier
Et le bitume entre le béton et l'asphalte
Et qui ne sauront peut-être jamais
Que la terre était un jardin. – Moustaki





ACTIVITÉ DE FINANCEMENT 2023

Bonjour gens de Saint-Cuthbert et des alentours,

Pour s'assurer d'un bon fonctionnement et d'être en mesure de réaliser des projets et organiser des activités au sein de notre communauté, l'organisme Les Amis de la Chicot de Saint-Cuthbert planifie une activité de financement annuellement. Par le passé, nous avons opté pour des spectacles-bénéfice. Cette année, nous avons le goût de faire quelque chose de différent... mais quoi ?... Pourquoi pas un tirage-bénéfice ? Et ce fut un succès !

Grâce à la générosité de nos commanditaires et de nos partenaires, nous avons été en mesure d'offrir des prix attrayants pour un coût par billet très abordable. Vingt et une personnes ont remporté des prix provenant d'entreprises, d'artisans et de petits producteurs locaux et régionaux.

Une vingtaine de bénévoles, membres de notre organisme, se sont portés volontaires pour la vente des billets. Un immense merci à vous qui avez pris de votre temps et de votre énergie pour ce tirage-bénéfice.

Ça m'Chicotte *nous rassemble ...*

Publié par l'organisme

Les Amis de la Chicot de Saint-Cuthbert

Tirage : 1000 exemplaires
trimestriel / gratuit

Équipe du Ça m'Chicotte

Comité : Raymond Bourgeois, Richard Lauzon, Sandra Quinn, Julie Rémillard, Paul Savoie, Claude Vallières.

Responsable : Claude Vallières

Coordonnatrice : Danielle Demers

Mise en page : Claude Vallières

Correction / révision : Alain Denis, Danielle Demers, Sandra Quinn, Paul Savoie, Claude Vallières.

Collaboration au présent numéro

Rédaction : Étienne Bertrand, Alain Denis, Alexandra Debrou, Danielle Demers, Yolande Harvey, Louise Larivière, Julie L. Larose, Richard Lauzon, Serge Lavallée, Marianne Lefebvre, Mélanie Parent, Julie Rémillard, Camille Toupin, Claude Vallières.

L'équipe se réserve le droit d'abrégier les textes, ainsi que de les publier ou pas.

Les textes n'engagent toutefois que la responsabilité de leurs auteurs.

© Droits de reproduction autorisés
avec mention complète de la source.

♻️ Imprimé sur du papier recyclé.

POUR LEUR PARTICIPATION FINANCIÈRE, NOUS REMERCIONS SINCÈREMENT :

- ◆ AMARO
- ◆ LES IMPRESSIONS D'AUTRAY INC.
- ◆ NATUREAU-SPA ET CHALETS DE MANDEVILLE
- ◆ QUINCAILLERIE BMR
- ◆ LES ÉQUIPEMENTS J. M. DUBOIS
- ◆ MICROBRASSERIE LOCOMOTIV
- ◆ VEC LOCATION
- ◆ FROMAGERIE VICTORIA
- ◆ FERME BEAUVAIS (MAGASIN FERMIER - ÉPICERIE LOCALE)
- ◆ FERME SAINT-VINCENT (VIANDE BIOLOGIQUE)
- ◆ SUCRERIE VALRÉMI (CABANE À SUCRE)
- ◆ SECONDE NATURE (FERME FLORALE)
- ◆ CALENDULE ET CIE (SAVONNERIE)
- ◆ SUCRERIE VALRÉMI (PRODUITS DE L'ÉRABLE)
- ◆ CRÉATION PHIL-ANN (TRICOT)
- ◆ LES RACINES SAUVAGES (PRODUITS POUR LE CORPS)
- ◆ JOSAMUSE (TISSAGE)

Passez un bel automne.

Danielle Demers, présidente

LE MARCHÉ DE SAINT-CUTHBERT L'ACHAT LOCAL, C'EST PROFITABLE !

Texte : Danielle Demers
Photos : Claude Vallières



Faire ses achats dans une atmosphère festive et de complicité tout en encourageant nos artisans et producteurs locaux et régionaux est une manière bien agréable de favoriser le commerce de proximité. On peut s'y procurer des produits sains, respectueux de l'environnement, tout en réduisant notre impact sur les émissions de gaz à effet de serre (GES), car tous ces beaux produits n'ont pas eu à faire de longs voyages pour se rendre chez nous.



Danielle Plante s'occupe de l'accueil avec grand plaisir.



Un grand MERCI à notre jeune relève d'avoir pris ce beau projet en main. Julie L. Larose, Marie-Pier Morrissette et Anthony Coutu, membres des Amis de la Chicot de Saint-Cuthbert, mènent ce nouveau projet d'une main de maître. Ils ont commencé avec le traditionnel Marché de Noël *Envoyons d'avant!* édition 2022, auquel ce joyeux trio a su donner une ampleur appréciée par les gens qui l'on fréquenté. Puis, ils ont contribué au *Rendez-vous au cœur du village* en mai dernier, étant responsables des exposants. Pour ces jeunes habités par l'esprit communautaire, il fallait continuer. Ils ont alors créé *Les Marchés d'été de Saint-Cuthbert*,

tenus les 9 juillet, 13 août et 10 septembre. Ils ont même ajouté un Marché dans le cadre du *Tournoi de pétanque provincial* de Saint-Cuthbert, le 27 août.

Le CA de notre organisme tient à souligner le travail remarquable de Julie, Marie-Pier et Anthony. Tous trois parents de jeunes enfants, ils ont réussi à mener cette belle aventure tout en assumant leurs emplois respectifs. **Nos meilleures félicitations!**



Prochain rendez-vous : **le Marché de Noël *Envoyons d'avant!* le dimanche 26 novembre 2023**

**MERCI À VOUS, ARTISANES ET ARTISANS, DE PARTICIPER
AUX RENDEZ-VOUS DES MARCHÉS DE SAINT-CUTHBERT**



**Julie L. Larose - Saint-Cuthbert
LES RACINES SAUVAGES**



**Marie-Pier Morrissette - Saint-Cuthbert
SECONDE NATURE**



**Christine et Richard - Saint-Norbert
JARDINS RC**



**Colette Rémillard
Saint-Cuthbert
SUCRERIE VALRÉMI**



**Josée Raynaut
Saint-Norbert
JOSAMUSE**



**Annie Larouche-Ouellet
Saint-Jean-de-Matha
LA MIE DU BOULANGER**



**Élisabeth Gladu - Saint-Norbert
LES AGNEAUX D'ÉPICURE**



Anne-Marie Amendola
Sainte-Sophie
FERMETTE FLEUR DE LYS



Karine Galarneau - Joliette
DU FIL À RETORDRE



Nathalie Bazzo - Montréal
ATELIER MAMIE NATHALIE



Marie-Renée et Claude
Sainte-Adèle
UNE P'TITE LAINE



Nicole Paquin - Saint-Cuthbert
LES CULTIVAIS



Alexandre Gaudet Dumas - Saint-Liguori
LA TERRE D'ABONDANCE



Andréanne Dénommée
Saint-Barthélemy
AD LA DOUCE FLAMBÉE



Camille Robillard - Saint-Jean-de-Matha
LA PETITE PRAIRIE



France Moreau - Sainte-Julienne
COUCHES PTICHOUNETTES

photo-reportage



Texte : Étienne Bertrand

LA PETITE HISTOIRE DES DÉBUTS DE LA PÉTANQUE À SAINT-CUTHBERT

À l'automne 2022, Serge Jacques et moi-même avons fait une présentation du sport de pétanque aux jeunes de l'école Sainte-Anne de Saint-Cuthbert.

Il y a eu un tel engouement de leur part que j'ai décidé de faire une conférence de presse, le 21 janvier dernier, au boulodrome de Saint-Gabriel-de-Brandon, afin de promouvoir la pétanque. On a alors annoncé la création de l'école de pétanque, la première dans Lanaudière, et la tenue d'un tournoi provincial à Saint-Cuthbert. À la suite de cette annonce, la Fédération de pétanque du Québec m'a contacté pour nous faire part de son enthousiasme au sujet de notre initiative.

Fin mai 2023, le club de pétanque de Saint-Cuthbert s'est enregistré à la Fédération de pétanque du Québec. Avec la collaboration de la directrice et du professeur d'éducation physique de l'école Sainte-Anne, on avait alors dix inscriptions pour l'école de pétanque. Les cours pratiques ont commencé, à raison de deux fois par jour, de 12 h 40 à 13 h 50 et de 15 h 15 à 16 h 30, les mardis et les jeudis pour les juniors. Les mardis et les jeudis soir, de 18 h à 21 h 30, les adultes ont joué des parties amicales dans un esprit compétitif et ont eu beaucoup de plaisir. Quelques semaines après le début des cours pratiques, les juniors et les adultes ont participé à leur premier tournoi. Depuis le début de la saison, et ce, malgré la mauvaise température, tout le monde a répondu présent.

Les activités de pétanque sont une réussite : les enfants, les parents sont très enthousiastes à l'égard de la formation et des belles parties disputées.

TOURNOI DE PÉTANQUE PROVINCIAL

« LE PETIT MONDIAL DE SAINT-CUTHBERT »

1. Pourquoi « Le petit mondial de Saint-Cuthbert » ?

Lors d'une rencontre avec la Fédération de pétanque, qui m'annonçait que le mondial junior serait tenu à Joliette en 2025 et que nous cherchions un nom pour le tournoi de Saint-Cuthbert, j'ai dit... le tournoi va s'appeler « Le petit mondial de Saint-Cuthbert » en référence au mondial junior de 2025. Et voilà, c'est aussi simple que cela.

2. BUT DU TOURNOI

Le but premier est de récolter des fonds pour aider à financer la première école de pétanque de Lanaudière et permettre aux jeunes de Saint-Cuthbert et des municipalités avoisinantes de découvrir et pratiquer ce sport. Parmi les objectifs : développer leurs habiletés motrices, leur concentration, le respect envers leurs adversaires et leurs coéquipiers. Les enfants pourront ainsi apprendre et maîtriser plusieurs techniques de jeu. Cela leur permettra de devenir de futurs champions qui nous représenteront dans les compétitions nationales et internationales.

3. POURQUOI UN FINANCEMENT ?

La création d'une école de pétanque demande beaucoup de financement : pensons aux équipements et aménagements, aux moniteurs spécialisés, à l'organisation de tournois, aux transports des élèves. Cela représente beaucoup de frais.

4. NOS PARTENAIRES

Grâce à la collaboration de la Municipalité de Saint-Cuthbert, de la Caisse Desjardins, de l'équipe-école de Saint-Cuthbert pour son soutien dans ce projet et de la Fédération de pétanque du Québec, j'espère pouvoir développer ce beau défi. J'espère aussi trouver un ou des partenaires privés qui voudront participer à cette belle aventure en nous aidant financièrement.

Malheureusement, si nous ne trouvons pas de bénévoles pour constituer un comité pour administrer, former un ou des instructeurs, trouver des moyens pour financer l'école et le club des Boulistes de Saint-Cuthbert, la continuité de notre activité est compromise.

Que vous soyez un amateur de pétanque ou non, nous avons besoin de vous.

À noter que nos jeunes participeront au tournoi junior de Baie Comeau le samedi 21 octobre.



Le petit mondial de Saint-Cuthbert La première édition, un franc succès!

Texte : Alain Denis
Photos : David Bertrand



Il y avait de l'action dans notre village le dimanche 27 août : les amateurs de pétanque étaient au rendez-vous nombreux, dès l'ouverture, dans le stationnement des Autobus Vadnais pour la première édition du *Petit mondial de Saint-Cuthbert*, dont la grande finale, âprement disputée, s'est terminée à 22 h.

Environ 800 personnes – de Lanaudière, mais aussi de Québec, du Lac Saint-Jean et de l'Ontario – ont assisté ou participé au tournoi, dont pas moins de 101 équipes (95 équipes adultes et 6 équipes juniors), soit la meilleure performance parmi les tournois de l'année 2023 selon la Fédération de pétanque du

Québec!

Pour une première édition, c'en fut toute une!



Les participants ont apprécié l'état des terrains, tout particulièrement leur complexité et niveau de difficulté, de même que l'aménagement de petits chapiteaux leur permettant de s'asseoir et de se



détendre entre les parties, ainsi que l'accueil des gens de Saint-Cuthbert. Et preuve est faite que la pétanque est un sport qui rallie les générations. Le plus jeune joueur, Laurent Beaudoin, avait 5 ans; le plus âgé, Réjean Rousseau, 80 ans.



Josée Bourgeault et Claire Turner, membres du CA d'Action Loisir Saint-Cuthbert



Richard Gélinau, Stéphane Lagacé, Réjean Rousseau



Le plus jeune joueur, Laurent Beaudoin

Fort du succès de cette première édition, qui positionne Saint-Cuthbert avantageusement parmi les tournois à ne pas manquer, *Le petit mondial* donne déjà rendez-vous aux amateurs de pétanque l'été prochain. La deuxième édition aura lieu fin juillet, début août 2024 et se déroulera sur trois jours. Les dates officielles seront connues ultérieurement.



Marie-Andrée, Sandra, Danielle : responsables des inscriptions



Action Loisir Saint-Cuthbert est déjà à planifier l'événement qui proposera une plus grande surface de jeu, une structure d'accueil améliorée ainsi qu'une répartition des bourses visant à récompenser davantage de participants.



Luc Lépine, membre du CA de la Fédération de pétanque du Québec



Maryse Bergeron, championne canadienne avec son fils



Yves Perron, député de Berthier–Maskinongé, Richard Belhumeur, maire de Saint-Cuthbert et Bernard Auruze, l'arbitre officiel



Finalistes juniors
Félix Dénomée et Félix Beaudoin



L'équipe junior de Saint-Cuthbert



Finalistes OR
Mohamed Zayegh et Jean Michel Derlincourt



L'équipe junior et leur entraîneur vont représenter le Canada à la coupe du monde au Bénin



Ce jeune futur champion défie déjà la championne canadienne, Maryse Bergeron



Serge Jacques, Gilles Desjardins et Patrick Blanchet

Action Loisir Saint-Cuthbert remercie chaleureusement les commanditaires de l'édition 2023, les bénévoles ayant assuré la bonne marche des activités, ainsi que les participants pour leur civisme.

C'est un rendez-vous en 2024!



Vous l'avez peut-être remarqué ces derniers temps, la confidentialité des données personnelles est sur toutes les lèvres. Les médias en parlent abondamment. Les sites Internet que nous avons l'habitude de consulter nous inondent de demandes d'autorisations en tout genre. Cette surabondance nous semble même parfois un peu exagérée.

Qu'est-ce qui peut bien provoquer toute cette agitation et tous ces changements ?

Rappelons qu'en septembre 2021 le gouvernement du Québec a modernisé la Loi sur la protection des renseignements personnels afin de l'adapter à notre réalité technologique actuelle. Le but de cette loi ? Protéger la population québécoise en responsabilisant les entreprises d'ici quant aux informations personnelles qu'elles détiennent.

Mais concrètement, qu'est-ce que cela signifie pour vous ?

Tout d'abord, cela signifie que vos données personnelles sont dorénavant prises au sérieux. Les entreprises sont tenues de mettre en place des mesures de sécurité adéquates pour éviter tout accès ou toute utilisation non autorisée de vos informations. C'est une bonne nouvelle, car cela renforce votre droit à la confidentialité et vous offre une meilleure tranquillité d'esprit.



De plus, cette loi vous donne également plus de contrôle sur vos données. Vous avez maintenant le droit d'accéder à vos informations personnelles détenues par une entreprise et de demander leur suppression si vous le souhaitez. Vous êtes maintenant aux commandes !

Et pour vous propriétaire d'entreprise : quelles sont vos nouvelles obligations face à cette loi ?

Obligations depuis septembre 2022 :

- Nommer une personne responsable de la protection des renseignements personnels (PRP) et indiquer son identification sur le site Internet de votre entreprise;
- Publier votre politique de confidentialité sur votre site Internet;
- Tenir un registre des incidents de confidentialité;
Aviser la Commission d'accès à l'information (CAI) et les personnes concernées de tout incident de confidentialité impliquant un renseignement personnel présentant un risque sérieux de préjudice.

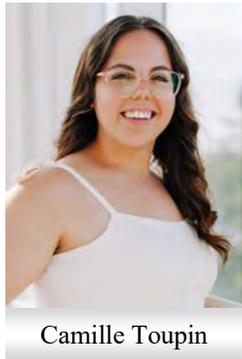
Obligations entrant en vigueur en septembre 2023 :

- Rédiger une politique et établir des pratiques encadrant la gouvernance des renseignements personnels;
- Obtenir une autorisation claire et éclairée pour le transfert de données à un tiers;
- Évaluer et établir une entente pour le transfert de données en dehors du Québec;
- Rédiger une politique de conservation et de destruction des renseignements personnels;
- Élaborer un plan de gestion en cas d'incident;
- Mettre en place des mesures de surveillance;
- Documenter les rôles et les responsabilités du personnel concerné;
Prévoir un calendrier de conservation des données.

Obligations entrant en vigueur en septembre 2024 :

Droit à la portabilité : fournir à toute personne qui en fait la demande ses renseignements personnels dans un format technologique structuré et couramment utilisé.





Camille Toupin

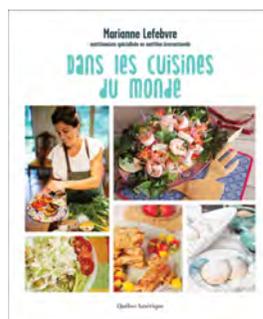
Les humains ne sont pas bien différents de la nature. Ils sont cycliques tout comme elle. Toutefois, la nature consacre 1/4 de l'année au sommeil. C'est ce qu'on appelle l'hiver. Pour transitionner vers l'hiver, la nature doit d'abord passer par l'automne.

L'automne est le moment où toutes les cultures finissent la longue course à la reproduction. En effet, les plantes ne créent pas des fruits pour répondre aux besoins des humains, elles le font dans le but de se reproduire, de répandre leurs graines pour assurer leur descendance. C'est le dernier moment pour disperser leurs semences puisqu'elles ne l'ont pas fait durant la saison estivale. Au Jardin de chez nous, c'est aussi la période où nous pouvons récolter les arachides, la consoude russe, les fèves de févier, les noisettes, les pommes et le raisin. Le cycle de maturation des fruits se termine juste à temps avant les premiers gels pour permettre aux semences de s'installer au sol et de se préparer à germer pour le printemps suivant. Après tout ce processus, les plantes peuvent enfin trouver un temps de repos bien mérité.

Les ours hibernent, la nature se dévêt et la vie ralentit. L'hiver est un moment essentiel à la survie de la biodiversité des écosystèmes québécois et c'est l'automne qui permet une introduction douce et légère vers celui-ci. L'automne est comme une bonne tisane que l'on boirait avant d'aller dormir pour nous permettre d'atteindre un état de relaxation. Elle marque la fin de l'été et le voyage vers l'hiver. Elle nous donne les dernières récoltes et est synonyme de richesse et d'abondance. L'automne souligne le changement, le besoin de calme et de repos de la nature.

Les humains ont beaucoup à apprendre du cycle de la nature. La nature est digne d'être écoutée et nous aurions tout à gagner de lui tendre l'oreille.

Camille Toupin
 Agente de sensibilisation,
 Conseil régional de l'environnement de Lanaudière



Marianne Lefebvre Dt.P. M.Sc.

Nutritionniste spécialisée en nutrition internationale

Conférencière, consultante en nutrition internationale et maintenant autrice, Marianne est membre de l'Ordre des diététistes, nutritionnistes du Québec depuis 14 ans. Passionnée de la cuisine multiculturelle autant pour ce qu'elle apporte dans notre assiette que pour son rôle rassembleur et de découverte, Marianne croit que l'alimentation est un excellent véhicule d'échange culturel, de partage mais aussi d'intégration.



Marianne Lefebvre

GASPACHO ESPAGNOL

Cette recette de soupe froide évoque pour moi des souvenirs très précieux. À une période lointaine de ma vie, à peine sortie de l'adolescence, j'ai entrepris le pèlerinage de Saint-Jacques de Compostelle en Espagne. C'est le 4 janvier 2000 que je suis partie pour un mois de marche dans les montagnes ensevelies sous la neige. J'ai rencontré très peu de pèlerins pendant mon voyage. À peine une poignée de personnes, dont deux messieurs forts sympathiques qui ont marqué mon pèlerinage et ma vie. Deux beaux-frères dans la soixantaine, l'un de Madrid et l'autre de Barcelone, avec qui j'ai partagé des moments précieux et qui m'ont aussi appris la langue espagnole.

L'année suivante, j'allais retrouver mon ami pèlerin, José de Barcelone, pour rencontrer son épouse et ses quatre enfants qui étaient plus ou moins de mon âge. J'y ai passé deux semaines mémorables en leur compagnie. Lorsqu'il faisait très chaud et que nous revenions d'une longue journée de promenade, sa femme nous préparait souvent un bon gaspacho bien frais. J'adorais ça! À ma grande surprise, elle avait l'habitude d'y mettre des œufs cuits durs et du pain. Elle disait que lorsqu'il faisait très chaud et que nous avions peu d'appétit, le gaspacho était parfait puisqu'il nous rassasiait, nous hydratait et nous rafraîchissait! Vingt-trois ans plus tard, c'est avec beaucoup de nostalgie que je partage sa recette avec vous. Une recette mémorable. De l'Espagne à votre assiette!

Marianne Lefebvre Dt.P.M.Sc.

Nutritionniste, spécialisée en nutrition internationale

Citoyenne de Saint-Cuthbert / www.mariannelefebvre.ca

PRÉPARATION : 15 MINUTES / TOTAL : 15 MINUTES / 6 PORTIONS

INGRÉDIENTS

6 tomates rouges bien mûres
 Environ (250 ml (1 tasse) de concombre avec la pelure
 1 poivron rouge épépiné
 2 gousses d'ail
 1 petit oignon rouge ou 2 oignons verts
 1 poignée de coriandre fraîche, tige et feuille
 2 œufs cuits durs
 1 tranche de pain
 30 ml (3 c. à soupe) d'huile d'olive
 30 ml (3 c. à soupe) de vinaigre de Jerez (ou de cidre)
 5 ml (1c. à thé) sel
 Poivre du moulin

GARNITURE

Huile d'olive épicée
 Croûtons de pain maison

PRÉPARATION

Couper grossièrement les tomates, les concombres et le poivron.

Peler l'ail et l'oignon et les couper grossièrement.

Dans le bol d'un robot culinaire, mixer les légumes et la coriandre.

Incorporer les œufs, le pain l'huile d'olive, l'eau, le vinaigre de Jerez, le sel et le poivre, et mixer à nouveau jusqu'à obtenir une consistance veloutée.

Mettre au frais pendant environ 2 heures.

Au moment de servir le gaspacho, garnir d'un filet d'huile d'olive épicée et quelques croûtons.



CHRONIQUE NATURO'PATHIQUE

Les conseils d'une naturopathe

C'EST L'ÉTÉ, FAITES LE PLEIN D'ÉNERGIE VITALE !



Alexandra Debrou

Alors que l'été bat son plein, j'ai choisi de vous parler de vitalité. En effet, l'été est la période la plus riche en éléments rénovateurs de l'énergie, encore plus pour ceux qui sont en vacances. L'eau, l'air, les aliments, le soleil, la chaleur non excessive, un état mental positif, des émotions optimistes, un intérêt permanent, une activité créatrice, le repos sont tous des éléments qui viennent augmenter votre niveau d'énergie vitale.

L'ensemble de l'énergie vitale est réparti entre les différents organes pour que ceux-ci puissent accomplir leurs tâches, selon un ordre de priorité. Lorsque vous disposez d'assez d'énergie vitale, l'ensemble de vos cellules, de vos organes et de vos fonctions sont assurés. Ainsi lorsque vous manquez de vitalité, ce sont les fonctions les moins vitales qui sont défaillantes : la fonction de mouvement, les activités musculaires vous sont plus pénibles. Mais aussi la fonction d'assimilation, c'est-à-dire que vous pourriez manquer d'appétit, connaître une diminution de certaines sensations comme le goût, l'odorat, la vue. La digestion est une des premières fonctions à ralentir si le corps manque d'énergie vitale, pour prioriser ce qui doit fonctionner impérativement (ex. : circulation sanguine, respiration, échanges nerveux)

L'énergie vitale est en constante fluctuation et dépend de nombreux facteurs internes dont l'hérédité, mais aussi et, surtout, de facteurs externes comme votre cadre de vie. Cependant, l'été demeure la période de l'année où le maximum de facteurs de santé sont à leur apogée. La qualité nutritive des fruits et légumes de saison sont l'exemple le plus flagrant !



Crédit photos : Sébastien Roy



Crédit photo : Les Cultivails



Photo libre de droit

Nourrissez-vous de choses simples gorgées de vitamines et de minéraux. **REPOSEZ-VOUS**, prenez le temps de respirer, relaxer, prendre du soleil (de façon sécuritaire et pour un maximum de bienfaits, référez-vous à l'article « L'ensoleillement, facteur naturel de santé ! » dans *Ça m'Chicotte* vol. XII, n°1, distribué en juin 2023). Faites des activités qui vous procurent du plaisir. Prenez conscience de prendre soin de vous en réalisant tout ceci. Régénérez votre énergie vitale. Prenez conscience de ce qui vous nourrit et profitez-en pour prendre quelques (bonnes) habitudes énergisantes !

Prenez soin de vous !

Alexandra Debrou N.D.

Naturopathe diplômée

Saint-Cuthbertoise

naturopartage.contact@gmail.com

(Article inspiré de *L'Hygiène vitale pour votre santé Comprendre et améliorer sa santé par l'hygiénisme* de Désiré Mérien, éditions EXUVIE, octobre 2020)



Crédit photo : Naturo'Partage

MON AMOUR DE LA CALENDULE !

La calendule, vous connaissez ? On l'appelle aussi souci ou calendula. Nous cultivons cette belle fleur orangée dans notre jardin depuis quelques années déjà. Les semences sont faciles à récolter à l'automne et on peut les semer directement au jardin en mai.



C'est un véritable coup de cœur que j'ai eu pour cette fleur qui me permet de faire des produits pour bébé ou pour les peaux sensibles. J'en fais un macérat huileux que j'utilise dans divers produits. Pour cette chronique, j'avais envie de vous partager quelques recettes simples à faire avec la calendule.



Julie L. Larose

MACÉRATION DE CALENDULE

Pour faire une macération, il ne doit plus rester d'eau dans la fleur. Il faut donc la cueillir en début d'après-midi après deux jours d'ensoleillement. On va ensuite faire sécher les fleurs sur un treillis pendant quelques jours avant de les faire macérer dans un pot en verre en les recouvrant d'une huile d'olive ou de tournesol (de préférence biologique). Pour une macération de fleurs fraîches, on les cueille aussi après deux jours d'ensoleillement, mais on utilise seulement les pétales, qu'on va enlever de la fleur et recouvrir d'huile. On met le pot sur le bord d'une fenêtre ensoleillée pendant 2 à 3 semaines, on filtre le tout et l'huile est prête à être utilisée sur des peaux irritées, sèches ou gercées.



POMMADE DE CALENDULE

La pommade est simple à faire : on mélange de la cire (comme la cire d'abeille) à une macération afin de rendre notre huile solide. Pour préparer la pommade de calendule, on fait fondre au bain-marie 5 g de cire d'abeille à 100 ml de macération de calendule. Une fois la cire fondue, on brasse bien puis on verse dans un pot (comme un petit pot Masson) et on laisse refroidir. On peut l'utiliser sur les peaux fragiles des bébés ou sur une peau irritée ou sèche. Vous pouvez ajouter un peu plus de cire pour une texture plus solide ou pour en faire un baume à lèvres.

BAUME À LA CALENDULE

Je vous propose une recette des Mauvaises Herbes, que j'aime beaucoup pour sa polyvalence : protéger les joues des bébés du froid, lèvres gercées, peau sèche, fesses irritées... Pour la réaliser, il vous faut : de la cire d'abeille, de l'huile de noix de coco, du beurre de karité et votre macérat de calendule (ou simplement d'huile d'olive ou de tournesol).

Dans un bain-marie, faire fondre 1 c. à soupe de cire d'abeille et 2 c. à soupe d'huile de noix de coco. Ajouter ensuite 2 c. à soupe de beurre de karité. Une fois fondu, ajouter 2 c. à soupe de votre macérat. Vous pouvez ajouter quelques gouttes de vitamine E si vous en avez. Brasser, verser dans un pot de 100 ml (petit pot Masson) et laisser figer au frigo.

Bon jardinage !

Julie



« CARTE BLANCHE »

Voici une nouvelle chronique, la vôtre, celle du lectorat. *Ça m'Chicotte* vous invite à animer cette page de vos écrits, commentaires, histoires, opinions... mais elle restera tristement blanche sans votre collaboration.

Pour nous joindre, voir au bas de la page 40

La page « CARTE BLANCHE » est de plus en plus populaire auprès du lectorat du *Ça m'Chicotte*. Tellement que dans ce numéro, il a fallu quatre pages pour raconter une partie de l'histoire des grands-parents de Serge Lavallée.

Merci Serge pour ta précieuse collaboration. Il faut continuer à remplir cette page quel que soit le sujet de votre chronique.

Texte : Serge Lavallée
Photos : Gracieuseté de
la famille Lavallée

MES GRANDS-PARENTS EDMOND BERGERON ET MARIE-ANNE VADNAIS

J'ai envie de vous raconter l'histoire peu banale de mes grands-parents Edmond Bergeron et Marie-Anne Vadnais, qui ont vécu une partie de leur vie à Saint-Cuthbert et ont marqué à leur façon la vie des Cuthbertois et du village. Une chose est sûre, ils ont marqué ma propre vie, moi qui ai passé plusieurs séjours chez eux durant mon enfance. Voici donc quelques faits marquants de leur vie.



Serge Lavallée

Mon grand-père Edmond est né à Saint-Léon-Le-Grand, en Mauricie, le 6 janvier 1907. Il était l'aîné d'une famille de onze enfants. Doté d'un bon physique (6 pi. 1 po.), il était aussi reconnu comme un bon vivant. En 1928, Edmond épouse en première noce ma grand-mère biologique, Cécile Croisetière, de Maskinongé. Ensemble, ils auront 5 enfants, dont ma mère Gilberte Bergeron fut l'aînée.

Comme vous pourrez le constater dans les lignes qui suivent, même si le mauvais sort l'a frappé plus souvent qu'à son tour, jamais mon grand-père ne s'en est plaint. Il a toujours fait preuve de résilience et a su poursuivre son petit bonhomme de chemin et néanmoins expérimenter la vie de diverses façons.

DES DÉBUTS DIFFICILES DANS LA VIE ACTIVE

Dès ses débuts de jeune adulte, Edmond connut quelques épisodes où la vie le mit durement à l'épreuve. Un jour, alors qu'il aide son beau-père à scier du bois sur un banc de scie, il se coupe les nerfs et les tendons des doigts de la main droite, qui deviennent dès lors tout recroquevillés et durs comme du bois. Cet accident a partiellement handicapé la main d'Edmond pour le reste de sa vie, mais celui-ci a néanmoins très bien su se débrouiller pour la suite des choses.



Cécile et Edmond
avec leurs enfants Gérald et Gilberte

Et mon grand-père n'était pas au bout de ses peines! Après la naissance du cinquième enfant de la famille, à Noël 1934, Cécile connaît des complications, ce qu'on appelait « les fièvres » à l'époque. Elle en décède le 6 janvier 1935, ce qui laisse Edmond, le jour même de sa fête, veuf avec quatre enfants : ma mère Gilberte, Gérald (qui a été secrétaire-trésorier à Saint-Cuthbert), Jeannine et Jean-Noël. Il faut ici préciser que la deuxième enfant, Fleurette, était décédée à l'âge de 8 ou 9 mois.

FAIRE FACE, SUBVENIR AUX BESOINS DE LA FAMILLE ET CONTINUER D'AVANCER !

Seul, mon grand-père a dû placer les enfants chez des membres de la famille pour pouvoir travailler et subvenir aux besoins familiaux. Il entama ainsi le métier de vendeur itinérant pour le compte de la compagnie Watkins. Il se promenait de village en village et c'est de cette façon qu'il a fait la rencontre de celle qui deviendra sa seconde femme. Le 28 octobre 1936, il épouse Marie-Anne Vadnais et rapatrie trois des quatre enfants dans le nid familial, Jean-Noël étant resté avec l'une des sœurs d'Edmond après une entente avec celle-ci.

Marie-Anne était native de Saint-Cuthbert et enseignait à l'école du rang Saint-Jean lorsqu'Edmond fit sa connaissance. Elle contribuera à donner une nouvelle impulsion à la vie de mon grand-père, deviendra par défaut une mère pour ses enfants et, plus tard, une grand-mère pour moi et mes frères et sœurs.

Peu après le mariage, le don d'une vache de sa nouvelle belle-mère permet à Edmond de réorienter sa vie et sa carrière. Il devient en effet laitier! Au fil des ans, il a fait fructifier son cheptel de quelques vaches additionnelles, ce qui lui permit d'avoir une véritable route de lait. Pendant une certaine période, c'est même lui qui fournissait en lait le couvent des Sœurs de Saint-Anne. Quand mon père, Jean-Paul Lavallée, et ma mère se sont mariés, Edmond et Marie-Anne leur ont légué la route de lait familiale.



Edmond et Marie-Anne

Mon grand-père Edmond ne s'est pas contenté d'être laitier : étant habitué de travailler avec le public grâce à sa première expérience de vendeur itinérant, il est ensuite devenu le premier taxi de Saint-Cuthbert, dans les années 1940-1950. À l'époque, tous n'avaient pas de moyens de transport et devaient parfois se déplacer pour de longs trajets à Trois-Rivières, Berthier ou Louiseville. Il faut dire que Saint-Cuthbert était aussi desservie par des gares de train à l'époque ! Dans les premiers temps, c'est dans une voiture tirée par un cheval qu'il allait mener et chercher les voyageurs à la gare du Canadien Pacifique, qu'il y avait à l'époque dans le bas de Saint-Cuthbert. Il desservait également la gare du Canadien National (CN), qui était située à l'époque dans le haut de la paroisse, entre les Routes Colombe et Bélanger, près du Grand rang Sainte-Catherine. Cette ancienne gare a été déplacée, mais est toujours présente aujourd'hui à l'adresse civique 3070 du Petit rang Sainte-Catherine.

C'est à cette gare du CN, le 16 décembre 1943, que survinrent un grave accident et une autre épreuve à surmonter pour mon grand-père. Au moment où le train entraînait en gare, son cheval, pourtant habitué au bruit de cet engin sur rail, fut perturbé par quelque chose qui l'affola. Il s'est alors emballé et a foncé droit sur le train, projetant mon grand-père sur le sol! Dans sa chute, le cheval est tombé sur Edmond, qui ne pouvait plus bouger, paralysé qu'il était par le poids de l'animal. Or, le haut de sa cuisse empiétait sur un rail, si bien que chaque tour de roue des wagons, qui n'étaient pas encore totalement immobilisés, lui grugeait la chair de la cuisse. J'ai peine à imaginer la douleur qu'il a dû ressentir.

24 Mon grand-père fut hospitalisé du 16 au 23 décembre, mais faute de moyens financiers – les soins de santé n'étaient pas encore gratuits à l'époque –, Edmond poursuivit son hospitalisation à la maison, où Marie-Anne prit soin de lui et parvint heureusement à le guérir. Les gens qui se souviennent de mon grand-père se souviendront d'un homme qui boitait de la jambe gauche des suites de l'accident.

Lorsqu'il fut remis sur pied, mon grand-père, suivant les progrès technologiques modernes de l'époque et possiblement traumatisé par l'accident causé par son cheval, fit l'achat de deux voitures sept passagers pour faire du taxi. Celles-ci étaient munies de deux sièges au centre, qui pouvaient se ranger et s'insérer



Edmond et son taxi, vers les années 40-50

dans le plancher, un peu comme les bancs escamotables actuels. Pour continuer à exercer son métier durant les durs hivers de l'époque, où les routes n'étaient pas entretenues comme de nos jours, mon grand-père a fait l'acquisition d'une *snowmobile*. À partir de ce moment, il pouvait même conduire les gens durant les tempêtes de neige !

D'ailleurs, petite anecdote concernant les chemins difficiles de l'époque. Mes grands-parents, comme la plupart des Québécois de l'époque, étaient de fervents croyants et pratiquants.

Une journée d'hiver où mon grand-père devait se rendre à Sainte-Ursule, il affronta une pluie verglaçante sur le chemin du retour et ne parvenait pas à monter une côte. La route trop glissante le faisait redescendre à chaque essai, ce qui retardait son retour à la maison.



FEV. 1948 FEB.
Athanase Plante conduit le « taxi-snowmobile » d'Edmond

Durant ce temps, ma grand-mère, s'inquiétant de son retard, remarqua que le lampion du salon, habituellement toujours allumé, était éteint. Elle le ralluma tout en soulignant l'heure qu'il était. Lorsque mon grand-père revint à la maison, il expliqua la cause de son retard à ma grand-mère, qui lui demanda vers quelle heure il réussit

finalement à remonter la fameuse côte glissante. Or, celle-ci coïncidait exactement avec l'heure où ma grand-mère avait rallumé le lampion. Était-ce une prémonition, une aide divine ou un pur hasard ? Je me suis souvent posé la question et dites-vous que votre réponse est aussi bonne que la mienne...

De nouveaux emplois du temps

Une nouvelle vocation naquit chez mes grands-parents lorsque ceux-ci ont fait l'achat d'une maison située au 31, rue Chênevert, qui appartenait alors à Philippe Destrempes. Ce dernier émit comme condition de vente à mes grands-parents qu'ils le gardent comme pensionnaire jusqu'à la fin de sa vie, ce que mes grands-parents acceptèrent. Peut-être inspirés par ce nouveau pensionnaire et sans doute aussi en raison d'une certaine fibre entrepreneuriale, Edmond et Marie-Anne ont ensuite fait agrandir la maison pour accueillir de nouveaux pensionnaires. Dès lors, leur résidence devint la résidence pour personnes âgées de la paroisse, des années avant que ce type d'établissement ne soit institutionnalisé par l'État québécois. Jusqu'à six personnes autonomes vivaient avec mes grands-parents et chacune disposait de sa propre chambre. Durant la journée et une partie de la soirée, tous ces pensionnaires étaient soit dans le salon ou alors dans la cuisine, comme de vrais membres de la famille.

Le pensionnaire qui est resté le plus longtemps dans la résidence d'Edmond et Marie-Anne est monsieur Lucien Gervais, un Franco-américain de la région de Boston. Je me souviens de son arrivée chez mes grands-parents alors que j'avais 5 ans. Après une brève discussion avec ma grand-mère sur les règles à suivre et le coût de la pension, il déposa sa valise dans la chambre qui fut la sienne jusqu'à sa mort, 12 années plus tard.



Le petit Serge dans les bras de Marie-Anne, assise sur le perron avant de la résidence pour personnes âgées.

En plus d'être une résidence pour personnes âgées, la maison de mes grands-parents fit office de salon mortuaire. En effet, quand des personnes de la paroisse décédaient et que la famille des défunts faisait affaire avec René Saint-Louis, de Saint-Barthélemy, c'était chez mes grands-parents qu'ils étaient exposés, pour une durée de trois jours.

Mon grand-père Edmond, travaillant et intarissable de nouveaux projets, était aussi postillon! Au début, sa fonction consistait à aller chercher les sacs de courrier à la gare du CP, dans le bas de Saint-Cuthbert. Les sacs étaient ensuite apportés au bureau de poste, qui était situé à cette époque dans la maison où vit actuellement madame Madeleine Robillard. Plus tard, c'est à la gare de Berthier, située à côté de l'hôtel Vincent, qu'Edmond allait chercher la poste. Puis, finalement, ce fut au bureau de poste de Berthier, sur la rue Frontenac.

DE BONS SOUVENIRS DE MES GRANDS-PARENTS

Avec Marie-Anne, Edmond n'a pas eu d'enfants. Douce, généreuse, aimante et toujours prête à aider, Marie-Anne a toutefois élevé les enfants de mon grand-père comme s'ils étaient les siens. Même si elle fut affectée très tôt par des problèmes cardiaques, elle était toujours de bonne humeur.

Peut-être est-ce dû au fait qu'elle n'ait pas eu d'enfants, mais dès ma naissance, ma grand-mère Marie-Anne m'a pris d'affection. Jusqu'à sa mort, quand j'avais 6 ans, j'étais plus souvent chez mes grands-parents que dans ma propre maison. C'est là que je fus témoin de l'hospitalité et de la bonté de ma grand-mère Marie-Anne et de mon grand-père Edmond.

Plusieurs souvenirs de ces années privilégiées me viennent en tête, comme les siestes avec ma grand-mère l'après-midi. Je me souviens de sa main qui me caressait les yeux et le front jusqu'à ce que je m'endorme. Je me rappelle également des voyages dans le taxi de mon grand-père, à Saint-Jacques ou à Lachine, pour conduire les sœurs de Sainte-Anne dans la voiture sept passagers. Le Code de la route étant moins restrictif à l'époque, je me souviens de la voiture remplie à pleine capacité et moi debout entre le volant et la porte du côté conducteur. Durant ces trajets, s'il y avait un orage ou de fortes pluies, les religieuses récitaient le chapelet pour notre protection afin qu'on arrive à bon port.

Marie-Anne est décédée le 9 septembre 1957 de problèmes cardiaques dans la maison familiale. Elle n'avait que 53 ans. Quant à Edmond, il est décédé à la suite de problèmes intestinaux à l'hôpital de Trois-Rivières, le 6 avril 1969, à l'âge de 62 ans.

Au total, par leurs nombreuses activités, mes grands-parents Edmond et Marie-Anne ont offert aux gens de Saint-Cuthbert de multiples services qui ont contribué à améliorer leur quotidien et la vie collective du village. Au passage, ils ont aussi profondément marqué l'enfance du petit garçon que j'étais...



Serge à l'âge de 17 ans

LE COHABITAT, UNE SOLUTION D'AVENIR EN TERMES D'HABITATION. UN PROJET POUR AINÉS.ES PREND FORME DANS LANAUDIÈRE.



Constitué d'un pilier social, environnemental et économique, le **cohabitat** représente une des solutions d'habitation du futur les plus discutées en ce moment. Un **projet pour aînés.es** se développe dans la région de Lanaudière. Origine et explications d'un phénomène émergent.

ORIGINE ET DÉFINITION

Le concept cohabitat, qui a vu le jour au Danemark dans les années 70, est fort simple et en même temps immense : il vise à redéfinir le vivre-ensemble. Le cohabitat réfère directement à une *cohabitation entre voisins*. Appelé « cohousing » au Canada anglais, aux États-Unis et en Angleterre, habitat groupé ou autogéré en Europe francophone, le concept se distingue par son processus participatif. Ses occupants organisent la conception de leur habitat et en sont les responsables. La conception des projets privilégie l'esprit communautaire en prévoyant des espaces communs qui répondent aux besoins établis par le groupe, chacun vivant dans son espace individuel.

LA STRUCTURE COHABITAT, UN RÊVE ?

Un projet cohabitat inclura des unités individuelles habitées et d'autres, partagées. Le projet vise la mixité sociale et pourra devenir hybride avec des propriétaires et des locataires. Un projet cohabitat sera également élaboré en tenant compte de principes du développement durable et le design inclura autant d'aires extérieures qu'intérieures. Peu importe le projet, l'aire commune en sera l'espace pivot. Le lieu servira de centre multifonctionnel : une grande cuisine commune, un large îlot central pour y cuisiner et socialiser, une salle où se dérouleront une foule d'activités, des coins bureaux, un espace de vie pour recevoir la visite, un jardin communautaire servant de garde-manger, un coin bibliothèque... La forme que prendra le projet cohabitat n'aura de limites que celles que l'on se donnera ou encore selon les moyens financiers atteints.

COHABITAT, UN SURVOL

« Au Danemark, plus de 50 000 personnes vivent aujourd'hui en cohabitat, soit environ 1,5 % de la population. Dans ce pays, comme en Allemagne, en France ou en Belgique, les gouvernements facilitent l'implantation de ce type de logements. Les banques perçoivent les cohabitats comme un avantage, puisque les gens paient leur propriété avant même la première pelletée de terre. Au Québec, le gouvernement ne prévoit aucune aide pour favoriser l'émergence de ce modèle, qui répond pourtant de façon efficace à plusieurs problèmes contemporains, comme la solitude ou l'envolée des prix de l'immobilier. Aux États-Unis, 165 modèles du genre ont pris racine, et 140 autres sont dans les cartons. Ici nous avons deux projets construits, soit Cohabitat Québec et Cohabitat Neuville tous les deux situés dans la région de Québec ».¹

1- Sources : Le cohabitat fait des petits au Québec malgré les obstacles, 3 avril 2023, Le Devoir.

On l'a vu plus haut, le cohabitat est un milieu de vie pensé par des personnes qui chercheront un équilibre entre avoir des espaces de vie individuels et d'autres collectifs. Pour cela il faut réapprendre à faire les choses collectivement. Avec seulement deux projets construits au Québec, nous faisons piètre figure à ce chapitre. Pourquoi ? Grande question avec des débuts de réponses qui ont à voir avec un collectif perdu.

Avec le démantèlement des us et coutumes inhérents à la religion catholique et la montée de l'individualisme, nos repères ont volé en éclat; l'identité sociale a pris un coup. Jadis, nous étions *communauté* sans même le savoir. Si vous êtes de la génération des babyboomers ou autour, enfant vous avez sûrement été témoins du grand rendez-vous dominical où, sur le perron de l'église, les dames portant leurs plus beaux atours échangeaient entre elles pendant que les messieurs discutaient bruyamment quelques mètres à côté. En culottes courtes ou robes à dentelles, vous aviez ce sentiment béat de faire partie d'un village, d'une communauté. Puis, il y avait tous ces moments suaves où nous épions nos parents et leurs amis s'en donnant à cœur joie lors de joutes de cartes animées, parfois bien arrosées, et nous trouvions cela amusant, mais « normal », quand la visite débarquait à l'improviste le dimanche après la messe, toutes et tous heureux de jaser autour d'un mauvais café, sans compter les anniversaires qu'il fallait TOUS célébrer.

Nous vivions à l'intérieur d'un enclos collectif rassurant. Nous étions une *communauté*. Puis la religion a subi les frasques qu'on connaît, les familles se sont dispersées et les enfants vivant à des kilomètres voient les parents à l'occasion. Nous sommes tous bombardés par des publicités nous incitant à consommer à outrance. Lentement mais sûrement, nous avons épousé un mode de vie s'y rattachant : chacun sa cour, son BBQ et ses espaces extérieurs de plus en plus cloîtrés. Nous nous retrouvons deux, parfois seul, à « jongler » sur ce que sera notre futur ou ce qu'il en reste. « *Il est où le bonheur, il est où* » chante si bien Christophe Maé, et qui en dit long sur notre moral, sur nos vies.

AVOIR LE CHOIX

Aux prises avec une conjoncture économique marquée par l'incertitude, une crise climatique qui se précise, l'inquiétude est palpable, enfin pour ceux qui choisissent de vivre en pleine conscience – à noter que les autres ne font pas ici partie de l'équation. Nos maisons deviennent peu à peu trop grandes, nos corps encaissent les défis du temps qui passe. Où irons-nous vivre quand il faudra délaisser nos avoirs auxquels nous sommes si désespérément attachés et quand nos santés ne nous permettront plus tous ses exploits physiques que nous nous infligeons encore, malgré la douleur ? Aurons-nous le choix ?

L'OFFRE ACTUELLE

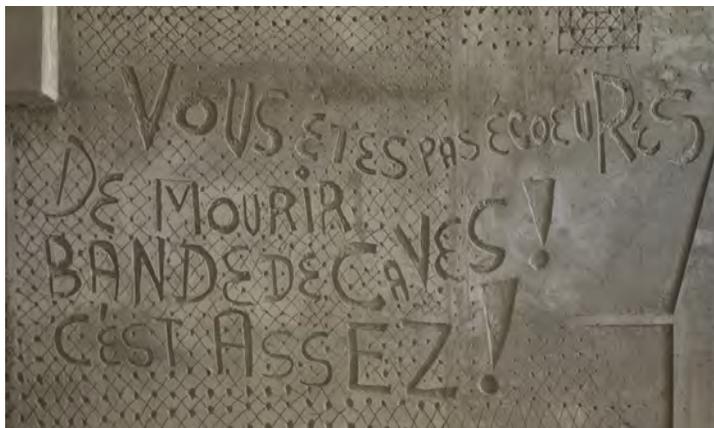
Les résidences pour personnes âgées, retraités actifs ne nous disent rien qui vailent et encore faut-il avoir les moyens de se les payer. Les RPA², pas question. Faudra-t-il attendre d'être à ce point amoindris que seuls les CHSLD puissent nous accueillir : terminus, tout le monde descend ? Et pitié, on passe sur les *Maisons pour aînés*, trop peu trop chers...

2- Résidences pour aînés.es « Selon les éléments colligés partir des données du ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec, on comptabilise 1 837 RPA (résidences privées pour aînés.es). La majorité (88 %) est à but lucratif et les autres sont principalement détenus par des organismes à but non lucratif. Ces résidences offrent un total de 121 210 unités (une unité peut être une chambre simple, double ou un logement). »

Sources : JLF rapport sur le marché des résidences de personnes âgées, mai 2017. Selon l'Institut de la statistique du Québec, en 2021, on comptait 1,75 million de personnes de 65 ans et plus au Québec, soit 20 % de l'ensemble de la population. En actualisant ces données, on devrait être capable de loger 2 millions d'aînés.es dans environ 150 000 unités ou 2 000 RPA.

Le Québécois a tendance à vivre dans l'espérance, en attendant que... en espérant que des projets d'habitation naissent et qu'il n'aura qu'à mettre son nom sur une liste d'attente. Il y a bientôt 40 ans le sculpteur Jordi Bonet inscrivait sur sa murale du Grand Théâtre de Québec la célèbre phrase du poète Claude Pélouquin « *Vous êtes pas écoeurés de mourir, bande de caves ! C'est assez !* ». En 2023, cette phrase pèse encore lourd.

Sans tomber dans l'espérance, je terminerai cette chronique en disant qu'il y a espoir. Et elle est proactive. Il y a encore beaucoup de chemin à parcourir avant que la population ait même intégré la *notion cohabitat* et qu'elle soit comprise par les sbires du financement. Malgré ces obstacles, des projets continuent à vouloir prendre forme, dont un dans Lanaudière.



DES IRRÉDUCTIBLES DU COHABITAT PRÈS DE CHEZ-NOUS

Dans Lanaudière, le projet Village VITAL (VV) a pris forme au printemps 2023, un projet cohabitat comme il se doit, une prise en charge sans compromis. Un petit groupe d'hommes et de femmes ont réalisé qu'il fallait y consacrer du temps et de l'énergie pour y arriver et ils le font. Laissant « l'espérance » à d'autres, ils ont pris le taureau par les cornes et franchissent chaque étape associée à ce qui commence à avoir sérieusement l'air d'un projet cohabitat.

Vous avez l'esprit entrepreneurial, une âme pionnière qui se cherche ou vous êtes tout simplement conscient de ce qui vous attend ? Joignez-vous au groupe de réflexion travaillant à la réalisation du Village VITAL. Le projet est piloté par Âge VITAL, un OBNL dirigé et composé de *personnes vieillissantes mais toujours vivantes !*

La prochaine rencontre aura lieu à Saint-Cuthbert mercredi le 11 octobre 2023. Il faut être membre de l'OBNL pour y assister.



Louise Larivière,
Présidente-fondatrice Âge VITAL
Écrivaine publique et reporter Récit VITAL

Devenir membre de l'organisme Âge VITAL et réserver votre place le 11 octobre 2023:

info@agevital.org

Pour en savoir plus sur Âge VITAL et Village VITAL : <https://www.facebook.com/ainesvital>
et <https://www.recitvital.com/partenaires>

Des liens sur le mouvement cohabitat dans le monde

Origines du mouvement cohabitat : <https://cohousing.ca/about-cohousing/history-of-cohousing/>

Au Canada anglais, à Vancouver : <https://windsong.bc.ca/homes-environs/about-windsong-cohousing/>

Au Danemark, Cohabitas : <https://cohabitas.com/a-visit-to-saettedammen-co-housing/>

Au Québec, à Québec : <https://www.cohabitat.ca/notre-histoire/>

En Europe, en Angleterre : <https://cohousing.org.uk/>

Le site sur le développement cohousing en Allemagne : <https://www.jstor.org/stable/23290270>

Le site regroupant les projets cohousing aux États-Unis : <https://www.cohousing.org>

Le site des habitats regroupés en Belgique : <https://www.habitat-groupe.be>

Dans les médias

<https://www.ledevoir.com/societe/787711/i-le-devoir-i-de-cite-le-cohabitat-fait-des-petits-au-quebec-malgre-les-obstacles?>

<https://www.pbs.org/newshour/show/cohousing-communities-help-prevent-social-isolation>

INVITATION

Rencontre de l'organisme Âge VITAL

**Où : chalet Mario-Drainville, situé dans le
parc municipal à Saint-Cuthbert.**

Quand : mercredi 11 octobre de 9 h 30 à 15 h



L'IMPORTANCE INÉGALÉE DE JOS MONTFERRAND

Publiés sous ma plume, des articles sur le patrimoine forestier et sur le légendaire Jos Montferrand sillonnent le Québec. Quelle surprise agréable, j'ai été félicité par nulle autre qu'Isabelle Regout, médiatrice culturelle et cofondatrice de la Maison des Cageux du fleuve Saint-Laurent. J'en ai profité pour demander à cette experte sur l'ère des cageux (*raftsmen*) si elle disposait de renseignements qui pourraient intéresser nos lecteurs. Je pense que vous pouvez deviner sa réponse...

En fait, j'ai eu la chance inestimable de recevoir en exclusivité la proposition de désignation de Jos Montferrand (1802-1864) comme personnage historique que la Maison des cageux et ses collaborateurs, la Société d'histoire forestière du Québec et la Société d'histoire de l'Outaouais, ont soumis auprès des ministères de la culture provincial et fédéral.

D'abord, on y trouve de nombreuses preuves de l'énorme importance de Montferrand au Québec et au Canada.



La Maison des cageux à Lanoraie¹



Des cageux (raftmen)²

Bon nombre de légendes

à son sujet sont transmises oralement dès le début de ses exploits. Par la suite, divers auteurs, notamment Wilfrid Laurier, posent par écrit les éléments de ces histoires qui leur conviennent, cimentant le statut de Jos Montferrand comme défenseur des Canadiens français. Le personnage est tellement important que Postes Canada émet un timbre à son effigie en 1992 !

Enfin, ce qui m'a le plus surpris, c'est que la légende de Jos Montferrand est connue jusqu'aux États-Unis! En effet, les nombreux immigrants canadiens-français déménagés dans ce pays à la recherche d'un travail répètent l'histoire de leur héros, qui s'intègre ainsi à la culture américaine. C'est tout à fait normal, car qui incarne mieux les Canadiens français de l'époque? Il exerce tour à tour trois métiers typiques, soit bûcheron, contremaître de chantier et maître de cage. D'ailleurs, le personnage de Jos Montferrand est devenu tellement connu aux États-Unis qu'il est représenté, en 1958, dans un court métrage d'animation intitulé Paul Bunyan. Dans cette œuvre, réalisée par Les Clark pour Walt Disney, on voit un combat entre Montferrand (rebaptisé Joe Muffaw) et Paul Bunyan, personnage entièrement fictif fortement calqué sur celui de notre Jos. Malgré le grand patriotisme des Américains, Montferrand l'emporte sur leur héros national, ce qui démontre bien toute l'ampleur de sa légende.

Si vous voulez en savoir davantage sur les cageux et sur Jos Montferrand, je vous invite à visiter la Maison des Cageux du fleuve Saint-Laurent, **située au 383 Rue Notre Dame, à Lanoraie**. Ces passionnés du patrimoine québécois y présentent des expositions familiales pour tous les âges. Leur prochaine, qui s'intitule « Les cageux honorés par la plume de Beaugrand », aura lieu du 20 mai au 30 septembre. Selon le site du musée, <https://maisondescageux.com/>, elle « souligne le 175^e anniversaire de naissance d'Honoré Beaugrand (1848-1906) [...] et mettra en valeur la littérature beaugrandienne liée à l'ère des cageux. » Je la visiterai assurément et, qui sait, peut-être pourrons-nous s'y croiser...



J'ai réalisé ce projet d'art public (sur le site de la Chapelle des Cuthbert, à Berthierville), en collaboration avec 11 jeunes de la Maison des jeunes Place jeunesse Berthier, dans le cadre du projet *Culture et inclusion* du ministère de la Culture et des Communications. Des activités de médiation culturelle ont mené à la conception de l'œuvre **CÉNACLE**. En plus d'être une sculpture extérieure, cette œuvre a une vocation d'infrastructure dans laquelle des activités artistiques et communautaires peuvent s'y dérouler.



Voici une courte genèse du projet : nous sommes en automne 2021, en pleine pandémie, lorsque Maryse St-Amand, alors directrice de la Chapelle des Cuthbert, me propose de penser à un projet de médiation. Elle me laisse carte blanche concernant la clientèle cible et la nature de l'œuvre.

À qui pourrais-je m'adresser? J'ai travaillé dans des projets d'art avec des gens de tous âges et les jeunes me touchent particulièrement. Dans le climat de pandémie, je me suis sentie interpellée par eux et j'ai pensé qu'un projet comme celui-ci pouvait faire une différence et les sortir de la torpeur de l'isolement. Je crois sincèrement que l'art fait du bien et nous invite à faire des rencontres, à partager une part de soi-même avec l'autre et se découvrir avec le regard de celui-ci.

Maryse a alors effectué des démarches auprès de la maison des jeunes de Berthier pour recruter des adolescents. Cela n'a pas été simple, car celle-ci n'était pas très fréquentée en période d'isolement. Maryse a dû contacter l'école Pierre-de-Lestage pour compléter le groupe.

Nous avons eu ensemble sept rencontres. Mon but était de ne pas trop leur donner de consignes. Tout comme pour un artiste partant de la feuille blanche, je voulais leur faire vivre un processus créatif avec toutes les découvertes, inquiétudes et incertitudes que vit un artiste. Je voulais qu'ils développent une réflexion en lien avec ce qu'ils faisaient, qu'ils développent un langage lié à leur démarche et qu'ils trouvent un sens à leur travail.

Pour alimenter leur recherche, je leur ai donné des outils, comme l'initiation à différents médiums et techniques artistiques, une visite au musée de Joliette, des livres et des documentaires sur le thème de la nature, des visionnements de travail d'artiste en lien avec notre démarche, dont la mienne.



Après chaque atelier, je me questionnais sur la façon de faire avec chacun d'entre eux et comment les amener à aller plus loin. J'avais le souci que leur travail soit le reflet de leur personnalité, car ma position comme artiste médiatrice est avant tout d'accompagner chaque participant dans un processus créatif personnel, mais en lien avec tous les autres membres du groupe.

Dans ce cas-ci, l'objectif collectif était de les amener à créer une œuvre d'art public. Les défis dans ce type d'expérience sont principalement de créer un sentiment d'appartenance au projet et au groupe, de faire en sorte que les participants soient fiers d'eux-mêmes, qu'ils aient un sentiment d'accomplissement et qu'ils aillent au-delà de ce qu'ils croyaient être capables de faire.

Pour leur faire vivre une expérience artistique la plus complète possible, nous avons conçu un microsite dans lequel j'écrivais mes réflexions sur mon processus de création (car je devais moi aussi créer l'infrastructure dans laquelle chaque participant devait y mettre sa contribution) et sur le déroulement des ateliers. J'alimentais le projet en publiant mes démarches auprès des différents soumissionnaires qui travaillaient sur la réalisation du projet. Le but était également de mettre les jeunes en contact avec tout ce processus, car une grande partie du projet se passait en dehors des ateliers.

En sept ateliers, ils ont progressé de manière incroyable et le résultat a été spectaculaire!

Cette œuvre, nommée **CÉNACLE**, fait référence à un cercle restreint d'écrivains, d'artistes, d'hommes politiques ou de savants réunis dans un but commun... (suite dans le prochain numéro, décembre 2023)

(<https://corppatrimoinebert.wixsite.com/artpublic>)

Artistes participants :

Koralie Thériault, Gwendolyne Dubé, Koraly Desrosier, Océanne Millette, Maïna Dubois, Marie-Zoé Dumesnil, Félix Rouisse, Mathilde Brisette, Anaïs Mongrain, Britannie Caron, Florence Beaulieu Rochette.

« SI ON CHANTAIT ENSEMBLE »



Période de recrutement

*Vous aimez chanter et aimeriez faire partie
d'une troupe dynamique et entraînante*

Chansons populaires

Quatre (4) voix Hommes et femmes

L'expérience est unique et la gang

Pleine d'énergie.

Vous arrivez à plat et vous ressortez

Dynamisé. C'est à vivre!

Les lundis soirs à Joliette

Inscrivez-vous le plus tôt possible

Courriel: vocal-80@hotmail.com

Audition obligatoire

J'en appelle à la poésie!
Et bien voilà... PLACE À LA POÉSIE
Il est grand temps d'allumer les étoiles... – Apollinaire

imagine la nuit
 la plus totalement noire
 le poème est
 cet atome de clarté
 vacillant au milieu

Michel X Côté

deviens ce que tu traverses
 ainsi
 tu ne seras
 jamais perdu

IL Y AVAIT UN JARDIN

*C'est une chanson pour les enfants
 Qui naissent et qui vivent entre l'acier
 Et le bitume entre le béton et l'asphalte
 Et qui ne sauront peut-être jamais
 Que la terre était un jardin*

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre
 Il brillait au soleil comme un fruit défendu
 Non, ce n'était pas le paradis, ni l'enfer
 Ni rien de déjà vu ou déjà entendu.

Il y avait un jardin une maison des arbres
 Avec un lit de mousse pour y faire l'amour
 Et un petit ruisseau coulant sans une vague
 Venait le rafraîchir et poursuivait son cours.

Il y avait un jardin grand comme une vallée
 On pouvait s'y nourrir à toutes les saisons
 Sur la terre brûlante ou sur l'herbe gelée
 Et découvrir des fleurs qui n'avaient pas de nom.

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre
 Il était assez grand pour des milliers d'enfants
 Il était habité jadis par nos grands-pères
 Qui le tenaient eux-mêmes de leurs grands-
 parents.

Où est-il ce jardin, où nous aurions pu naître
 Où nous aurions pu vivre insouciant et nus ?
 Où est cette maison, toutes portes ouvertes
 Que je cherche encore et que je ne trouve plus ?

Georges Moustaki

LE JARDIN EXTRAORDINAIRE

*C'était un jardin qui n'avait rien d'ordinaire
 Bien entretenu bien planté, toutes ses terres
 Offraient des légumes gorgés de soleil
 Et ses arbres majestueux, des fruits vermeils.*

*Mais ce qui faisait son originalité
 C'était qu'il n'avait pas de plan organisé :
 On trouvait côte à côte des petits pois
 Des oignons, des cassis et des hortensias.*

*C'était un charmant cocktail : un méli mélo
 Où l'on se promenait parmi les haricots
 Les fraisiers, les airelles, le thym
 Les framboises, les courges, le lavandin.*

*Il y avait toutes sortes de plantes spéciales
 Celles qu'on dit aujourd'hui : médicinales
 La verveine et le serpolet flirtaient
 Avec la gentiane, l'arnica et le muguet.*

*Le jardinier avait construit une chaumine
 De bambous de roseaux et de glycines
 Avec une tonnelle où grimpait une vigne
 Procurant fraîcheur et ombres divines.*

*En contrebas il y avait un ruisseau
 Et une petite source d'eau sublime
 Qui nourrissait semences et racines
 Et abreuvait plates-bandes et canaux.*

*Cet étrange lieu invitait au mystère
 Endroit cocasse, c'était un puzzle de terres
 Qui défiait toutes les règles du jardin traditionnel
 Par son originalité et son aspect anti conventionnel.*

*Cet endroit, cet Eden c'était le jardin de mon père
 Son domaine, son royaume si peu ordinaire !*

Anonyme



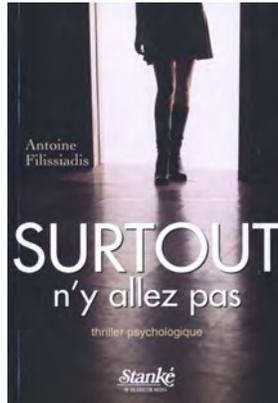
CHRONIQUE LITTÉRAIRE

INVITATION À LA BIBLIOTHÈQUE ADÉLARD-LAMBERT



Julie Rémillard

Voici la suite des coups de cœur en lecture d'abonnés de la bibliothèque de Saint-Cuthbert. Laissez-vous tenter à votre tour !



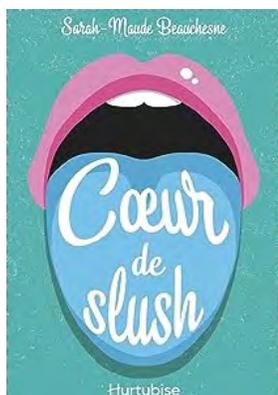
Surtout n'y allez pas d'Antoine Filissiadis est un roman très intéressant. Nous rencontrons Corinne qui aime trop. Nous suivons son histoire après sa troisième tentative de suicide. Elle rencontre un psychiatre peu orthodoxe qui l'entraîne dans une thérapie de choc qui lui fait changer toutes ses habitudes. C'est un roman psychologique haletant sur les pièges de la dépendance amoureuse. On pense tous ne pas se reconnaître en elle, pourtant, on s'y attache et cela nous amène à nous poser toutes sortes de questions. Je vous recommande fortement ce livre si vous aimez le mystère.

Noémie Cayer, bénévole



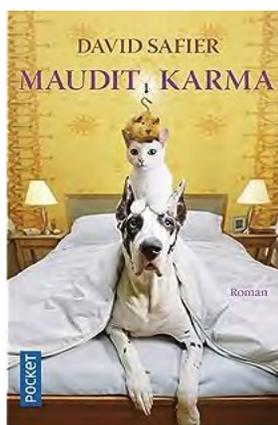
J'aime Agatha Christie. Tous ses livres. Je lis tous ceux que je trouve, et j'ai particulièrement aimé le roman terminé ce matin : *Cinq petits cochons*. Du Hercule Poirot à son meilleur. Jamais terminé avant la dernière page. Des revirements dans tous les sens. Des graines semées pour le lecteur enquêteur, mais jamais vraiment dans la bonne direction. On est toujours dérouté par ses romans. Tellement modernes avant l'heure. Celui-là est intéressant par son schéma. Une ressemblance avec *Ils étaient dix*. Une comptine simple en cinq vers. Cinq témoins clés. Cinq récits écrits de leurs mains. Cinq questions qui viennent clore la compréhension de l'histoire. Simple et efficace. Je l'ai lu en une journée, sans m'arrêter. Et une satisfaction toujours entière quand vient le temps du dénouement. Hercule Poirot a toujours raison. Et il l'épale devant tout le monde sans gêne ni modestie. SA-VOU-REUX!

Aude Motulsky



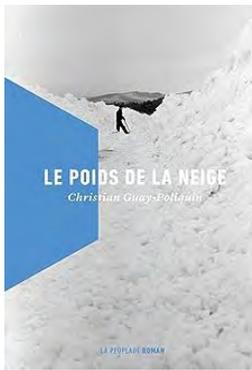
J'aime me plonger dans les histoires d'ados qui côtoient les sentiments primaires et les questions auxquelles on répondra plus tard. Un roman jeunesse qui vient avec une urgence de vivre le moment présent et qui nous rend de bonne humeur. *Cœur de slush* de Sarah-Maude Beauchesne est un livre sans tabous sur le corps et la sexualité d'une femme enfant qui explose sous nos yeux. Billie, héroïne de ce livre, nous ramène aux idées et aux pensées se rapprochant de celles de nos 15 ans.

Marilyn Claveau



Dans *Maudit Karma* de David Safier, le personnage principal meurt et se réincarne en fourmi. Accumulant au cours de ses dix réincarnations du karma positif, elle progresse dans la hiérarchie des « créatures terrestres ». Auteur drôle. Touchant. Léger. Finesse de l'auteur dans son message au lecteur : chaque être humain, s'il y met du cœur, a son nirvana sur terre.

Louise Beaufort



Dans *Le poids de la neige* de Christian Guay-Poliquin, en plein hiver, alors que la neige s'accumule et qu'il n'y a plus d'électricité, nous assistons au quotidien d'un vieil homme qui doit prendre soin, bien malgré lui, d'un jeune homme blessé. Quel plaisir de voir cette amitié se développer ! Un livre de survie à lire en hiver, dans la chaleur de sa maison !

Julie L. Larose



Dans *Le mouiroir des anges* de Geneviève Blouin, les personnages principaux et secondaires sont nuancés, bien développés et intéressants, et l'enquête est crédible et satisfaisante. On sent tout le travail qu'il y a eu derrière le livre : tout est parfaitement maîtrisé, rien de superflu, rythme efficace... Un gros coup de cœur pour absolument tous les aspects de ce roman policier, que ce soient les nuances des opinions des personnages sur un sujet aussi actuel que le droit à l'avortement ou les petits morceaux d'informations sur les arts martiaux et le Japon !

Marie-Pier Lambert, bénévole



WOW, quel coup de cœur ! *Lightfall : la dernière flamme*, bande dessinée de Tim Probert, raconte une histoire tellement mignonne, les images sont tout simplement magnifiques et l'univers semble si riche... Je me prends à rêver d'une adaptation en dessin animé ou en jeu vidéo pour pouvoir replonger dans les aventures de Béa et Cad, de leur amitié naissante et de leur quête pour retrouver le Cochon Sorcier disparu !

Marie-Pier Lambert, bénévole

La cinquième saison de N.K. Jemisin se déroule sur une terre où des cataclysmes sismiques répétés ont transformé la surface de la planète et l'ont rendue hostile aux humains qui l'habitent. Parmi ceux-ci, on



trouve des Orogènes, des personnes dotées de pouvoirs puissants leur permettant de calmer ou de provoquer des séismes et qui sont craints et détestés par le reste de la société. Dans ce premier tome de la trilogie, on retrouve des personnages attachants, des relations complexes entre ceux-ci et de nombreuses intrigues qui nous font découvrir le monde tout au long de la série. Que sont ces gigantesques obélisques qui flottent dans le ciel ? Quelle est cette civilisation éteinte dont on trouve des traces ? Quels sont ces êtres mystérieux qui peuvent se déplacer dans la terre comme dans l'eau ? Si vous êtes comme moi, ce sont ces questions qui vous feront dire sans arrêt « un autre chapitre avant de dormir ».

Maxime Lacombe, bénévole

« Si vous possédez une bibliothèque et un jardin, vous avez tout ce qu'il faut. »

– Cicéron



Bibliothèque Adélarde-Lambert

1891, rue Principale, Saint-Cuthbert

Téléphone : 450 836-4852, poste 3305

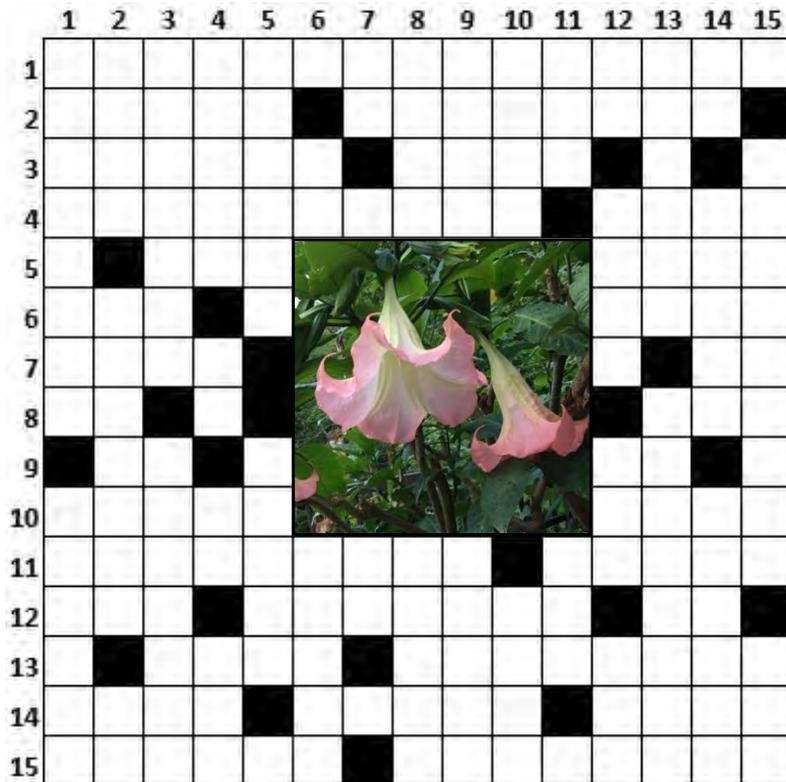
HEURES D'OUVERTURE

mardi de 16 h à 18 h / jeudi de 9 h à 11 h 30

samedi de 10 h à midi

Mots croisés

Claude Vallières



Horizontalement

- Elle est située au 383, rue Notre-Dame, à Lanoraie et on peut y voir la sculpture de Jos Montferrand.
- Artère qui prend naissance à la base du ventricule gauche du cœur – Momentanément arrêté.
- Qui concernent la vie dans les campagnes – Rivière d'Afrique du Nord, cours d'eau temporaire dans les régions arides.
- Habitantes de l'Italie – Partie arrondie et saillante d'un organe.
- Digital Service Act – Petit têtù.
- National Highway Institute – Représentation abstraite et générale d'un être, concept, notion.
- Autre nom du margousier – Rayons ultraviolets.
- Infinitif – Objet volant non identifié (sigle anglais).
- 200 en chiffre romain – Groenland.
- Elle est une amoureuse de la calendule (prénom) – Avoir une réalité, exister.
- Elle nous donne des conseils de naturopathe (prénom) – Tissus, étoffes.
- Réseau express métropolitain – Percer de nouveau au passé simple 3^e pers. sing. – Manganèse.
- École nationale de danse du Canada – Agacer, énerver, exaspérer, 2^e pers. sing. à l'imparfait.
- Qui est de feu – Capitale du Vietnam – Presse à deux mâchoires pour maintenir solidement un objet.
- Petite annotation à un texte – Physicien théoricien né le 14 mars 1879 à Ulm et mort le 18 avril 1955 aux États-Unis.

Solution au prochain numéro



« Si l'on veut vivre de son jardin, il faut pratiquement vivre dedans »

– Frank Hubbard

Solution de juin

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	L	E	S	C	O	U	L	E	U	R	S		E	M	
2	E		T	O	L	L	E		S	O	I	G	N	E	R
3	S	R		R	O	M	U	L	U	S		R	T		E
4	B	E	E		T	O	R		S	E	S	I	R	E	C
5	O	A	L	G								S	E	C	O
6	B	L	A	N	C							A	V	O	N
7	A		G	A	I							T	U	R	F
8	R	O	U	G	E							R	E	N	O
9	B	I	E	N								E	E	R	
10	O	R	S	A	Y								P	E	T
11	T	A		G	O	R	G	O	N	Z	O	L	A		A
12	S	N	T	N		A	U	B	I	E	R		M	O	N
13			R	A	S	T	A		A	B	I	M	E	N	T
14	O	L	E		T	E	I	N	D	R	E		L	U	E
15	R	E	S	T	E	S		P	A	E	L	L	A		S

Verticalement

- Elle partage sa recette « Gaspacho espagnol » (prénom) – C'est le thème de ce *Ça m'Chicotte*.
- C'est le 8^e de l'année – Fils de Zeus qui a dû accomplir 12 travaux – Jeu de stratégie inventé en Chine il y a plus de 2500 ans.
- Diffuse, rayonne – Généreux, indulgent, ou prénom.
- De Staline, abrég. fam. pluriel – Molybdène – 9 à Rome – À moitié niais.
- Elles sont six dans l'alphabet du français – Poils du menton, des joues et de la lèvre supérieure à Londres.
- Xénon – Ville américaine dans le comté de Pembina dans l'État du Dakota du Nord.
- Joueur de hockey : défenseur des Canadiens, initiales – Initiales du directeur administratif chez Microbrasserie Locomotiv à Berthierville, il habite à Saint-Cuthbert.
- Terrain périodiquement inondé... à l'envers – Son jardin est une véritable passion pour elle (prénom).
- Uses bien mélangé – Équipage accompagnant un personnage.
- Cycle pluridisciplinaire d'études supérieures – La moitié d'un mauvais violon.
- Association des étudiants et étudiantes en droit à l'Université de Montréal – Singe d'Amérique du Sud, du genre sajou.
- Acronyme pour « Grandeur Nature » – Affreux, hideux – Élément, du grec *gê* « Terre » – Se fête au Vietnam.
- Nom du grand-père de Serge Lavallée – Sport qui se joue avec un frisbee.
- Voyelle jumelle – Ruminant domestique – Renier au passé simple, première pers. sing.
- Il y en a beaucoup à Saint-Cuthbert – Journal de Toronto.



Savez-vous que?



Textes tirés du livre
La paroisse de Saint-Cuthbert
de Florian Aubin

JAMES CUTHBERT FILS

- James Cuthbert fils a été député du comté de Warwick (aujourd'hui Berthier) de 1796 à 1811. **Il s'est prononcé contre l'Acte d'Union des deux Canadas**, présenté au parlement de Westminster en 1822.

Les contribuables du comté de Warwick se réunirent à Berthier le 4 novembre 1822. James Cuthbert fils présida cette assemblée et fit un discours **contre l'Acte d'Union du Haut et du Bas Canada**.

À cette réunion, on forma un comité général et des sous-comités aux endroits suivant du comté : Berthier, St-Cuthbert, l'Île Dupas, l'Île aux Castors, Dautray, St-Esprit, Lanoraie, Lavaltrie, St-Paul, d'Ailleboust (aujourd'hui Ste-Mélanie), Kildare (aujourd'hui St-Ambroise), Ste-Émilie (aujourd'hui rang dans Notre-Dame de Lourdes), St-Pierre, Bayonne, La Chaloupe, Nord Jersey (aujourd'hui St-Thomas).

NOS REGISTRES PAROISSIAUX

- **Relativement à la rébellion de 1837**, nos registres paroissiaux conservent des actes importants et précieux : **le mariage** de Guillaume De Lorimier, père du patriote François Marie Thomas De Lorimier, exécuté en 1839, **le mariage** de François Marie De Lorimier, **oncle et parrain du patriote**, ainsi que l'acte de naissance du patriote lui-même. François Marie Thomas De Lorimier est né à St-Cuthbert le **27 décembre 1803**.



PARTENAIRES / SOLIDAIRES

LES RACINES SAUVAGES
ST-CUTHBERT, QC
SAVONNERIE ARTISANALE

LESRACINESSAUVAGES.CA
INFO@LESRACINESSAUVAGES.CA

LOCOMOTIV CO.

125, rue d'Iberville, Berthierville
450-499-1109

MICROBRASSERIE BREWING CO. BERTHIERVILLE
LOCOMOTIV CO.

Bières artisanales brassées sur place
Salle à manger, salon privé et terrasse
Menu bistrot et ardais hebdomadaire
Programmation d'activités et jeux

Seconde Nature

Flours cultivées sans engrais chimiques ni pesticides

- Bouquet sur mesure
- Abonnement floral
- Mariage/ événement
- Fleurs séchées

secondenature.fermefflorale@gmail.com
450-750-1900

NATUROPATHES
Membres du Collège des Naturopathes du Québec

Alexandra Debrou N.D.
Julien Bauer N.D.

3071 Grand Rang Sainte Catherine J0K 2C0 Saint-Cuthbert
naturopartage.contact@gmail.com

Consultation sur rendez-vous
450.848.3636

NATURO'
Partage

<https://www.facebook.com/naturopartage>

LANORAIE

MAISON des CAGEUX

EXPO MUSÉALE CAFÉ MARITIME

[Twitter](#) [Facebook](#) [Instagram](#) @columbo1806
www.maisondescageux.com

Encourageons nos partenaires!



**Infirmière en soins
podologiques
services à domicile**

Josée Durand
Infirmière B. Sc. 450-421-3437

Valrémi

RELAIS DE MOTONEIGE & VTT • CABANE À SUCRE

3271 Rang Petit Sainte Catherine
Saint-Cuthbert, QC, J0K 2C0
450-803-1393

info@sucrerlevalremi.ca
www.sucrerlevalremi.ca
www.facebook.com/sucrerlevalremi

Les Portes et Fenêtres
A. Beaufort inc.



Tél. : 450.836.0928
Cell. : 450.365.0928

Garantie 20 ans
Estimation gratuite

Bourgeault et Fils Inc.
ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
Depuis 1913
Résidentiel - Commercial - Industriel

Service de nacelle de plus de 55 pieds sur demande.
Vente et installation de système d'alarme de tous genres contre le feu et vol.

2040, Principale, St-Cuthbert, J0K 2C0
Tél: 450 836-2567-1586 - Cell: 450 803-2567 - Fax: 450 836-1587

Les Transports Laitiers
Donald Clément
Saint-Cuthbert

Les Transports Laitiers
Donald Clément Inc.
1321 rg Chicot Nord
St-Cuthbert, Québec
J0K 2C0

Tél : (450) 836-6687
Fax : (450) 836-0782
Cell : (450) 803-1623

RDB
RÉNOVATION
DAVID BARTHE

**LES ÉQUIPEMENTS
Dubois**
J.M.

Vente •
Pièces •
Service •

1721 Principale, St-Cuthbert, Qué., J0K 2C0
(450) 836-3626 • (450) 836-3487

BMR
QUINCAILLERIE

Josée Bourgeault Quincaillerie St-Cuthbert inc.
2040, rue Principale
450 836-2567 St-Cuthbert (Québec)
guybourgeault@bellnet.ca J0K 2C0

ROGER TURCOTTE
Travailleur autonome - travaux agricoles en tout genre.

2131 rang Sainte-Anne, Saint-Norbert (Québec) J0K 3C0
cell.: 450 803-6405
courriel : roger.turcotte07@hotmail.com



MENUS EXQUIS
Service traiteur

BUFFETS CHAUD ET FROID
Service personnalisé

Baptêmes - Mariages
Fêtes de famille - Cocktail
Réceptions

450 836-4923

1011 Rue de Frontenac, Berthierville, Qc J0K 1A0
www.menusexquis.com

Vous servir est un plaisir!

Manon Falarid
Christian Lacroix

SECUR AUTO inc.

MÉCANIQUE
GÉNÉRALE
ANTIROUILLE
INJECTION
PRÉVENTIF
CAMION

1850 Principale, St-Cuthbert, (Québec) J0K 2C0
Buz: (450) 838-7964 • Téléc: (450) 836-4589

Stéphanie Lauzon
Cell : (450) 803-7169

Élevage à l'ancienne
Maraicher en sol vivant
Produits artisanaux
Permaculture

Ferme Beauvais
Éleveurs de porcs Semenciers d'espoir

François et Silvia

3271, rang St-André
Saint-Cuthbert, Qc J0K 2C0
(514) 249-9970
www.fermebeauvais.ca
info@fermebeauvais.ca

ATELIER DE DÉBOSSÉLAGE
Carra TECH

Jean-Yves Plante
Tél. : 450-885-3862
Fax : 450-885-3604

Estimation Gratuite
Conforme aux critères des
compagnies d'assurance

1601, York
Saint-Cuthbert
(Québec) J0K 2C0



Valérie Gravel

**Naturopathe
Entraîneur Privé**

450-898-2001
www.valeriegravel.com

VEC
Location

Location
Tracteur avec rétro-caveuse
Équipements d'entretien de
terrain
Service
Bêchage de jardin
Aération de pelouse

VEClocation.com
info@veclocation.com
450 898-2001



GARAGE NORMAND COURNOYER enrg.



- MÉCANIQUE GÉNÉRALE
- REMORQUAGE
- ESSENCE AVEC SERVICE

OUVERT TOUS LES JOURS

11, rue Du Moulin - St-Cuthbert, Cité Berthier (Qc) J0K 2C0
Tél.: (450) 836-3553

TURCOTTE
Réfrigération
VENTE & SERVICE
 CLIMATISATION - RÉFRIGÉRATION - VENTILATION
RÉSIDENTIEL COMMERCIAL AGRICOLE
 # RBQ : 5658-0244-01
 450 450 450
 898-1860 898-4321 836-7009
 1771 Principale, St-Cuthbert Qc. J0K 2C0

MICHAUD
 CLÉMENT INC.
 Société de
 Comptables professionnels agréés
 1300, rue Notre-Dame
 Casier postal 1150
 Berthierville (Québec)
 J0K 1A0
 Tél.: 450.836.0500
 Fax: 450.836.4061
 gelement@gestionpm.ca

PAUL MICHAUD
 CPA auditeur, CA
 GABRIELLE CLÉMENT
 MBA, CPA auditrice, CA

ATELIER Kustom
 SOUDURE SPÉCIALISÉE
 USINAGE / UNITÉ MOBILE
 Nous réalisons vos projets
 Kustom
 Spécialisé dans l'acier inoxydable
 Conception et fabrication de machines - Convoyeurs de transport
 Réparation de tout genre / Service de coupe et de pliage




LA FABRIQUE DE
 SAINT-CUTHBERT
 C.P. 88, St-Cuthbert
 Co. Berthier, Québec
 J0K 2C0

MS MEUNERIE SAVOIE
 SEMENCES - ENGRAIS - PESTICIDES
 PROXA - CALPOMAG
 COMMERÇANT DE GRAINS
 Martin Savoie, CCA
 171, route Fafard
 St-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
 Cell.: 450 803-0052

TRANSPORT CASCO
 EXCAVATION
 Claude Moreau
 Propriétaire
 735, Rang Des Cascades, Berthierville, Qc J0K 1A0
 Tél.: (450) 836-6564
 Cell.: (450) 803-0123
 Fax: (450) 836-6564
 RBQ: 8295-0197-24




impressions
 d'autray inc.
 360, rue Montcalm
 Berthierville (Qc) J0K 1A0
 T. 450.836.3185
 impressionsdautray@bellnet.ca
 graphisme
 impression
 finition

Action Loisir Saint-Cuthbert
 1891 rue Principale
 Saint-Cuthbert, Qc
 J0K 2C0
 (450) 803-7019
 actionloisir.saintcuthbert@gmail.com



PARTENAIRES SOLIDAIRES
 Louis Lefebvre
 agronome
 info@adapterre.com
 450.421.5802
 Adapterre
 adapterre.com
 Rendez-vous sur demande partout au Québec



MARCHÉ ST-CUTHBERT
 2135 rue Principale
 St-Cuthbert
 836-3303
 365 jours de 8:00 à 21:00
 Livraison : Frais pour le village de
 St-Cuthbert: 2.00 \$
 Extérieur : Minimum 4.00 \$ par
 commande



RENÉ VADNAIS & FILS INC.
 1850 Principale, Saint-Cuthbert (QC) J0K 2C0
 Tél.: 450-836-6650 / Téléc.: 450-836-4589
 c.vadnais@autobusvadnais.ca



Vincent Bergeron
 Directeur de la production
 Production Manager
 450 803-8042
 vincent@herbedebleunivert.com
 201, rue Marcel
 Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
 herbedebleunivert.com



LOCATION
 7 JOURS SUR 7
 À LA JOURNÉE
 À LA SEMAINE
 AVEC OU SANS OPERATEUR
 450 836-1062



Pharmacie Chantale Gaboury
 et Marie-Ève Gélinas
 MEMBRES AFFILIÉS À:
 Familiprix
 780, rue Notre-Dame
 Berthierville (Québec) J0K 1A0
 Téléphone : 450 836-8288
 Télécopieur: 450 836-8090
 1927proprio@familiprix.ca
 Chantale Gaboury, pharmacienne propriétaire
 Marie-Eve Gélinas, pharmacienne propriétaire

AUBERGE MA-GI BEL AUTOMNE
 1801, Route Bel Automne, St-Cuthbert (Qc) J0K 2C0
 450 499-4854
 www.aubergebelaautomne.com



PARTENAIRES / OR



Volaille Giannone inc.
Giannone Poultry inc.

Poulet du 21^{ème} siècle • 21st century chicken
Volailles refroidies à l'air • Air chilled poultry

Siège social
2320, rue Principale, St-Cuthbert
(Québec) Canada J0K 2C0
Tél. : (450) 836-3063
1-800-267-3063
Fax : (450) 836-1508
e-mail : info@giannonepoultry.com



1-800-665-1015 www.amaro.ca

EAU DE SOURCE NATURELLE
amaro
L'EAU D'ICI

Des gens d'ici, qui aiment leur travail et qui le font bien. Laissez-nous vous le prouver : contactez-nous.



Caroline Proulx
Députée de Berthier
Ministre du Tourisme
450 586-3171

61, chemin de Lavaltrie
Lavaltrie (Québec) J5T 2H4
Téléphone : 450 586-3171
Caroline.Proulx.berth@asnat.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

YVES Perron
DÉPUTÉ DE BERTHIER-MASKINONGÉ

BLOC Québécois

343, avenue St-Laurent
Louiseville (Québec) J5V 1K2

819-228-1210 1-866-311-1210
yves.perron@parl.gc.ca | yvesperron.quebec

PARTENAIRES / ARGENT



CULTURE & PATRIMOINE
SAINT-CUTHBERT



Desjardins
Caisse de D'Autray

Centre de services de Saint-Cuthbert
2021, rue Principale, 450 404-4000
desjardins.com/caissededautray
facebook.com/caissededautray

CLÉMENT
Laferrière
inc.

**EXCAVATION DE TOUS GENRES
TRANSPORT / DÉNEIGEMENT**

Le spécialiste de l'installation septique
Tél.: 450-885-3424
1950, Rang Ste-Thérèse, St-Cuthbert (Québec) J0K 2C0

Organisme des Bassins Versants
de la Zone Bayonne

ZONE BAYONNE

Courriel: info@zonebayonne.com
Site internet: www.zonebayonne.com

750 C rue Principale, Saint Cléophas-de-Brandon J0K 2A0
Tél.: 450 889-4242 Téléc.: 450 889-8622 Sans Frais: 1-866-989-4242

Mélanie Denis
CENTRE DENTAIRE

Dre Mélanie Denis
Chirurgienne-dentiste

450 836-1212
881, avenue Gilles-Villeneuve, Berthierville
www.centredentairemd.com

Viande Biologique
organic meat
certifié OCIA

La ferme Saint-Vincent
Élevage de bœuf et veau Charolais et de
volailles certifiées biologiques

1171 Rang Nord de la rivière Chicot
Saint-Cuthbert (Québec) J0K 2C0
Téléphone: (450) 836-2590 Télécopieur: (450) 836-6789
Courriel: info@saint-vincentbio.com

Encourageons nos partenaires!

**Prochaine parution
décembre 2023**

Pour nous joindre

- ◆ Téléphonnez au bureau municipal et laissez un message pour Claude Vallières
- ◆ Déposez votre correspondance au bureau municipal qui nous l'acheminera
- ◆ Envoyez un courriel à cette adresse : amischicot.saintcuthbert@gmail.com
- ◆ Envoyez un message sur la page Facebook : **Les Amis de la Chicot de Saint-Cuthbert**
- ◆ Envoyez un courriel au responsable du journal *Ça m'Chicotte* : clauddev126@gmail.com

